



Dossier du projet

**L'héritage historique et culturel de la Dacie : un atout pour
le département d'Alba**



LYCÉE « HOREA, CLOȘCA ȘI
CRIȘAN » - ALBA IULIA
(ROUMANIE)

MODULE D'ENSEIGNEMENT
INTERDISCIPLINAIRE. 2014-2015

Dossier conçu et organisé par
Prof. Georgeta Bădău



Module d'enseignement interdisciplinaire

Année scolaire 2014-2015

Classe : XIe F, Philologie- Bilingue français

TITRE DU PROJET :

L'héritage historique et culturel de la Dacie : un atout pour le département d'Alba

PROBLEMATIQUE :

Comment les endroits du département d'Alba qui témoignent de l'héritage historique et culturel de la Dacie sont-ils devenus des lieux de plaisance et des atouts touristiques ?

EQUIPE PEDAGOGIQUE :

Professeurs de français : Georgeta Bădău (coord.), Alina Crișan

Professeur DNL Histoire : Daniela Cetean

Professeur DNL Sociologie: Dumitru Moldovan

Professeur DNL Technologies de l'information et de la communication : Codruța
Mureșan

Documentaliste-bibliothécaire et sociologue : Lucreția Bîrz

SOMMAIRE

Présentation du projet	p.4-10
Chapitre 1. La Dacie: repères géographiques et historiques	
1.1. La Dacie avant la conquête romane (Carmen Felicia Bogdan, Alexandra Ioana Pașcău)	p.11-16
1.2. Les guerres daco-romaines (Amalia Rahovean, Lorena Francesca Trif)	p.17-20
1.3. La Dacie romaine (Bianca Vlad, Monica-Denisa Ordean)	p.20-25
Chapitre 2. Les Daces: « les plus courageux et les plus justes des Traces »	
2.1. Murus Dacicus (Lidia Boboia, Loredana Laura Haneș)	p.26-31
2.2. La vie quotidienne et les métiers des Daces (Denisa Gabriela Marginean, Ana-Maria Oprean)	p.31-37
2.3. La spiritualité des Daces (Roxana Bolea)	p.37-40
Chapitre 3. La Dacie et des Daces dans les textes scientifiques	
3.1. La Dacie et les Daces avant l'arrivée des conquérants romains (Denisa Georgia Barbu, Melisa Călin, Paula-Cristina Dragomir)	p.40-47
3.2. La Dacie après la conquête romaine (Alexandru-Andrei Bișboacă, Paul Florea)	p.47-52
Chapitre 4. La culture dace à la lumière des découvertes archéologiques	
4.1. Căpâlna, une citadelle dace qui fait partie du patrimoine UNESCO (Roxana Alexandra Manciușlea, Georgiana Maria Medruț)	p.52-55
4.2. Piatra Craivii, important centre de pouvoir dace (Alexandru-Ioan Hohoi, Andrei-Ștefan Schiau)	p.55-58
4.3. D'autres endroits du département qui abritent des vestiges daces (George Doralin Mălin)	p.58-62
Chapitre 5. Préoccupations contemporaines pour la découverte et la défense de l'héritage historique et culturel de la Dacie	
5.1. La reconquête de l'héritage dace entre passion et controverse historique (Georgiana-Iulia Dragoș)	p.62-66
5.2. La culture dace reflétée dans quelques collections muséales de notre région (Răzvan Banea, Mihai-Călin Popa)	p.66-70
5.3. Le Festival des Citadelles daces: un projet de succès du département d'Alba (Elena Larisa Andron, Denisa-Larisa Dobra)	p.70-77
Annexes : Compte-rendu de la visite au Musée de l'Union d'Alba Iulia, Bibliographie et webographie, Rapport de recherche sociologique	

MODULE D'ENSEIGNEMENT INTERDISCIPLINAIRE

Année scolaire 2014-2015

DESCRIPTIF DU PROJET

Titre du projet: L'héritage historique et culturel de la Dacie : un atout pour le département d'Alba

Problématique: Comment les endroits du département d'Alba qui témoignent de l'héritage historique et culturel de la Dacie sont-ils devenus des lieux de plaisance et des atouts touristiques ?

Contexte éducatif :

Le Lycée National « Horea, Cloșca și Crișan » d'Alba Iulia fait partie du projet « De l'enseignement bilingue vers les filières universitaires francophones ». Dès l'année scolaire 2009-2010, les élèves de la section bilingue francophone bénéficient des cours de français et disciplines non-linguistiques enseignées en français qui leur donnent la possibilité de se présenter aux épreuves spécifiques du baccalauréat francophone et à la mention « section bilingue francophone » sur le diplôme de baccalauréat.

La réalisation et l'évaluation du module interdisciplinaire parcouru pendant cette année scolaire par les 26 élèves de la XIe F constitue l'épreuve anticipé du baccalauréat francophone, session 2016.

Le thème du projet correspond à deux des trois domaines proposés dans l'Accord bilatéral du 2006, « culture scientifique et technique » et « culture économique et sociale ».

Disciplines non-linguistiques impliquées dans le projet: histoire, économie, technologie de l'information et de la communication

Groupe cible : 26 élèves de la XIe F, profil Humain, section Philologie-Bilingue Français

Durée du projet: septembre 2014-mai 2015

Lieu: Lycée National « Horea, Cloșca și Crișan » CDI, Salle Multimédia, Laboratoire AEL, salle no.43)

Objectifs du projet :

- favoriser le développement des compétences linguistiques de réception/production de messages oraux et écrits en français ;
- utiliser le français dans des activités d'apprentissage des disciplines scolaires non linguistiques (histoire, sociologie, technologie de l'information et de la communication);
- favoriser la préparation des élèves pour l'inscription dans une filière universitaire francophone de Roumanie et/ou dans une université française ;
- aider l'élève à devenir autonome dans le domaine de la recherche documentaire;
- améliorer l'habileté des élèves d'utiliser l'ordinateur ;
- favoriser l'appropriation par nos élèves de leur patrimoine régional
- former et développer aux élèves la capacité de travailler en équipe et les éduquer à l'esprit du savoir et du respect pour l'effort de l'autrui ;

Produit final: le blog <http://lewebpedagogique.com/11f2014hccab>

Produits intermédiaires : réaliser au niveau de chaque sous-groupe un numéro de la revue « L'héritage historique et culturel de la Dacie : un atout pour le département d'Alba » (version électronique et/ou sur papier)

« **Bilingue en fête 2015** »: dans la période 18-22 mai 2015 aura lieu la présentation du projet dans le cadre d'un spectacle où seront invités les parents des élèves, leurs collègues des classes bilingues francophones, les partenaires du projet.

L'épreuve anticipée du Baccalauréat 2016 à mention « section bilingue francophone » aura lieu conformément aux textes officiels en vigueur (la dernière semaine du mois de mai).

L'impact du projet sur les enseignants, les élèves, les parents :

- préparer les élèves pour obtenir le diplôme DELF B1/B2
- offrir aux élèves la possibilité de soutenir la première des épreuves spécifiques du Baccalauréat à mention « section bilingue francophone »
- rendre les élèves autonomes dans le domaine de la recherche documentaire

Coordinateur du projet: Georgeta Bădău, professeur de français

Equipe du projet et répartition des heures nécessaires à la réalisation du projet :

Disciplines non-linguistiques impliquées dans le projet (répartition horaire en fonction des contenus spécifiques permettant l'ancrage du module interdisciplinaires dans le programmes des disciplines (TC):

Histoire : prof. Daniela Cetean: 15 heures/an

Sociologie : prof. Dumitru Moldovan, 15 heures/an

Tehnologies de l'information et de la communication: prof. Codruța Mureșan: 10 heures/an

Documentaliste-bibliothécaire et sociologue : Lucreția Bîrz

Professeurs de français : Georgeta Bădău, Alina Crișan

En dehors de ces heures, les élèves bénéficient d'un cours du type CDȘ (Curriculum la decizia școlii- Curriculum à la décision de l'établissement) : 2h/semaine, assuré par le professeur coordinateur du module interdisciplinaire.

Thématique du premier semestre

Projet bilingue (CDS, 2heures/semaine; mercredi, 12h00-14h00)

Thèmes	Date
Présentation du Module interdisciplinaire de projet Critères d'évaluation de l'épreuve anticipée du baccalauréat à mention « section bilingue francophone »	17 septembre 2014
Choix du thème et des sous-thèmes. Constitution des groupes de travail. Consulter les dictionnaires, les encyclopédies, les sites web, recenser ce que l'on sait déjà sur le thème, confronter des idées et des opinions pour dégager une problématique pour le projet.	24 septembre 2014
Présentation des produits finals créés pendant les années précédentes par les élèves des classes bilingues de l'établissement ou d'ailleurs.	01 octobre 2014
Le rôle du carnet de bord. Observation de quelques carnets de bord des élèves des séries précédentes	08 octobre 2014
Comment rédiger les références bibliographiques d'un livre/d'une revue/d'un article en ligne	15 octobre 2014
Recherche documentaire thématique (dans le fonds documentaire du CDI et en ligne). Organisation du dossier de recherche, tri de l'information recueillie, prise de notes.	22 octobre 2014
Recherche documentaire thématique (dans le fonds documentaire du CDI et en ligne). Organisation du dossier de recherche, tri de l'information recueillie, prise de notes.	29 octobre 2014
Recherche documentaire thématique (dans le fonds documentaire du CDI et en ligne). Organisation du dossier de recherche, tri de l'information recueillie, prise de notes.	05 novembre 2014
Bilan	12 novembre 2014
Traitement de l'information. Rédaction d'un premier article	19-26 novembre 2014

Apprendre à gérer le blog du projet	03-17 décembre
Apprendre à gérer le blog du projet	2014
Publication des articles sur le blog	07-21 janvier 2015
Evaluation du travail du premier semestre	28 janvier 2015

Histoire

DNL	Thèmes	Date
1.	La Dacie: repères géographiques et historiques	23 octobre 2014
2.	La Dacie romaine	30 octobre 2014
3.	La vie quotidienne et religieuse de la Dacie	06, 13 novembre 2014
4.	Informations écrites sur la Dacie et les Daces	20 novembre 2014
5.	Les citadelles daces. Murus dacicus	27 novembre et 04 décembre 2014
6.	La civilisation dace au Musée National de l'Union d'Alba	28 novembre 2014
7.	(« Lupii Apulonului » (« Les Loups d'Apulon ») à Alba	15 janvier 2014
8.	Iulia ou l'histoire restaurée Le Festival des Citadelles daces	22 janvier 2014

Sociologie

DNL	Thèmes	Date
Sociologie	Méthodes, techniques, procédés et outils de recherche sociologique (1h) (travail en demi-groupe)	11 février 2015
	Les étapes de l'enquête sociologique (1h) (travail en demi-groupe)	18-25 février 2015
	Initiation à l'utilisation du logiciel SPSS (1h) (travail en demi-groupe)	
	Etablir le planning de la recherche (fixer les objectifs de la recherche, élaborer les hypothèses, rédiger le questionnaire, échantionnage) (3h) (5 élèves)	04-25 mars 2015
	Analyse et traitement des données (4h) (5 élèves)	
	Rédaction du rapport de recherche	

	sociologique (4h) (5 élèves)	
Aide et conseil pour la rédaction des synthèses individuelles (1h)	Semaine 22 avril 2014	

Tehnologies de l'information et de la communication

DNL-TIC	Thèmes	Date
1.	Méthodologie de projet : formuler le thème, fixer les objectifs, organiser l'équipe, répartir les responsabilités	04 décembre 2015
2.	Configurer les principaux environnements de travail (traitement de texte, présentation PPT, éditeur graphique)	11 décembre 2015
3.	Organisation modulaire du travail- diagramme, étapes de travail et délais	18 décembre 2015
4.	Les procédures de mise en forme et de normalisation des documents électroniques qui composent un module de projet	08-15 janvier 2015
5.	Utilisation des éléments graphiques pour les documents de type revue, présentation multimédia	22-29 janvier 2015

Thématique du deuxième semestre

Projet bilingue (CDS, 2heures/semaine; mercredi, 12h00-14h00)

Thèmes	Date
Traitement des informations recueillies, publication des articles sur le blog du projet/dans la revue de chaque sous-groupe	11-18 février 2015
Traitement des informations recueillies, publication des articles sur le blog du projet/dans la revue de chaque sous-groupe	25 février-25 mars 2015
Bilan d'étape	01 avril 2015
Préparation et rédaction de la fiche de synthèse	22-29 avril 2015
Comment créer un diaporama multimédia ? Comment utiliser l'application slideshare.net pour mettre en ligne un diaporama ?	06 mai 2015
Comment réussir un exposé oral ? Entraînement à la soutenance de l'épreuve anticipée	13 mai 2015

Bilingue en fête	Semaine 17-22 mai 2015
Soutenance de l'épreuve anticipée	Semaine 24-29 mai 2015
Bilan de l'épreuve anticipée. Mise en valeur des résultats du projet (1)	03 juin 2015
Bilan de l'épreuve anticipée. Mise en valeur des résultats du projet (2)	10 juin 2015
Evaluation finale	17 juin 2015

Histoire

DNL	Thèmes	Date
1.	Présentation des produits intermédiaires	12 février 2015
2.	Présentation des produits intermédiaires	26 février 2015
3.	Aide et conseil pour la rédaction des synthèses individuelles	20 avril 2015
4.	Entraînement pour l'épreuve anticipée	11, 18 mai 2015

Tehnologies de l'information et de la communication

DNL-TIC	Thèmes	Date
1.	Insérer des documents vidéo et audio dans un billet de blog	12 février 2015
2.	Insérer des animations 2D et 3D dans différents types de documents	19 février 2015
3.	Finalisation et évaluation du projet-revue	26 février 2015
4.	Entraînement pour l'épreuve anticipée	13 mai 2015

**Visite de documentation au Musée National de l'Union d'Alba Iulia
(28/11/2014)**

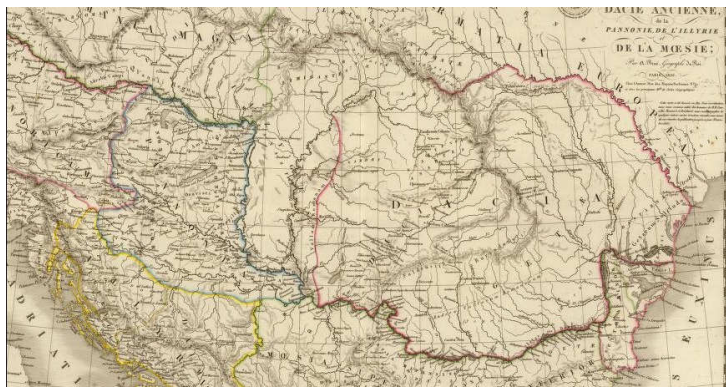


Chapitre 1. La Dacie: repères géographiques et historiques

1.1. La Dacie avant la conquête romaine (Carmen Felicia Bogdan, Alexandra Ioana Pascau)

Présenter dans un projet scolaire comme le notre la Dacie et les Daces signifie faire un choix car il y a une grande richesse de recherches archéologiques, historiques et philologiques faites à partir de la deuxième moitié du XXe siècle.

Nous avons décidé d'étudier l'histoire de l'Etat dace avant la conquête romaine, la période des confrontations militaires entre les Daces et les Romains et la période s'après la conquête de la Dacie par l'empereur Trajan, jusqu'à la retraite de l'administration et de l'armée romaines de Dacie romaine en 271 ap.J.Ch.



Source de l'image : <http://www.davidrumsey.com/luna/servlet/detail/RUMSEY-8~1~33913~1170066:Dacie-ancienne.-Pannonie,-Illyrie.->

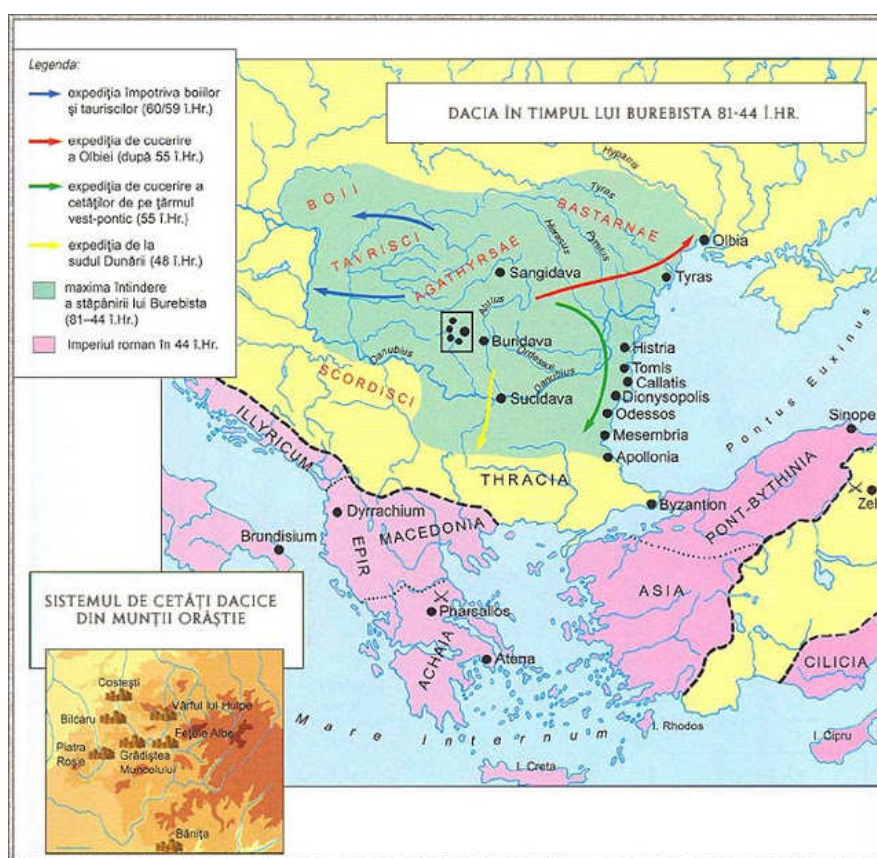
La Dacie était, dans l'Antiquité, une grande région d'Europe Centrale, bordée au nord par les Carpates, au sud par le Danube, à l'ouest par le fleuve Pathisous (Tisza), en Hongrie, à l'est par le Tyras (Danaster), frontière actuelle entre la Moldavie et l'Ukraine. Elle correspond approximativement à l'actuelle Roumanie.

A partir du premier millénaire av.J.Chr., les sources archéologiques et historiques attestent l'existence des Thraces. Ceux-ci constituaient un grand groupe de population répandu depuis les Balkans jusqu'aux Carpates septentrionaux. Les Grecs ont donné aux tribus thraces du Nord, ayant peuplé le bassin Bas-Danube dans l'Antiquité, le nom de Gètes. Les Gètes sont parfois

identifiés aux Daces. Les historiens roumains les appellent Gèto-Daces, ou Gétodaces, arguant que Gètes est leur nom grec et Daces leur nom latin. Mais d'autres historiens considèrent qu'il s'agissait de deux peuples distincts, Gètes le long du Danube, Daces d'une part et de l'autre des Carpates.

Les Daces se sont donné le nom de « loups » ou ceux qui sont semblables aux loups (selon Mircea Eliade, « daos » signifie loup en phrygien, langue thrace tout comme le dace). La vénération des Daces pour les loups était telle que leur célèbre étendard de lutte représente un animal à tête de loup, animal symbolisant l'intelligence, la justice et l'indépendance.

La Dacie pendant le règne de Burébista (82-44 av.J.Chr.)



Source de l'image : <http://romaniamegalitica.blogspot.ro/2011/02/geto-dacii-unul-si-ancelasi-popor.html>

Le premier « grand » roi dont nous ayons une bonne connaissance est Burebista. Trois sources antiques sur ce roi ont survécu : Strabon, géographe grec, qui précise les noms Byrebistas et Boirebistas ; Jordanès, historien de langue latine, qui le nomme Buruista, et une inscription en marbre trouvée à Dionysopolis (aujourd'hui Baltchik en Bulgarie) qui est aujourd'hui au Musée national de Sofia, qui représente un décret d'Akornion, un citoyen de la ville qui était conseiller de Burebista.

Vers 70 av. J.Chr., dans des conditions extérieures propices et sous l'action politique et militaire de ce roi, les Géo-Daces sont parvenus à l'établissement d'un gouvernement unique et fort. Telle qu'elle apparaît dans la tradition sociale et politique, la position des Géo-Daces s'est trouvée consolidée par la conquête des villes grecques de la Mer Noire et par l'écartement du péril celtique. Ce qui a amené Burébista à contrôler l'espace tout entier du monde thraco-géo-dace. Maître des deux rives du Danube, Burébista a été « le premier et le plus grand roi des Thraces », comme l'affirme le décret d'Acornion de Dyonisopolis. Le centre unificateur de l'Etat géo-dace se trouvait dans les monts d'Orăstie, dans le massif Șureanu, qui constituait en fait une citadelle naturelle. Burébista y a construit un système de fortifications développé par la suite grâce à ses successeurs.

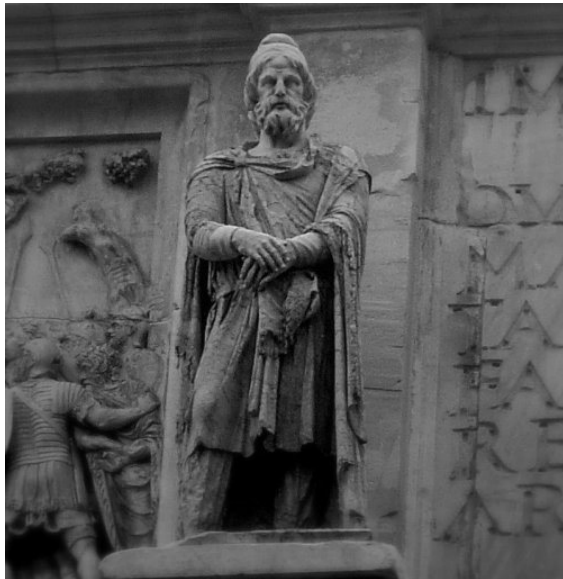


Statue de Burebista à Călărași

Source de l'image : http://antikforever.com/Asie_Mineure/Divers/dacie.htm

Burebista a été assisté dans la gestion du royaume par le Grand Prêtre, Deceneus (ou Décénée ou Dicineus), qui détenait des pouvoirs quasi royaux et dictait aux Daces « les lois belagines », éthiques et scientifiques, y compris la physique et l'astronomie. La réalisation de l'unité de la population géo-dace et de sa civilisation a donné au roi Burebista la force et le sentiment de pouvoir se mesurer aux Romains. La guerre civile entre César et Pompée a fourni à Burébista l'occasion d'y intervenir, mais, malheureusement, du mauvais côté. Vainqueur, Jules César a projeté de se venger sur les Daces, mais son assassinat en 44 av.J.Chr. a retardé la confrontation militaire de cent vingt années. Peu de temps après la mort de César, un complot préparé par l'aristocratie, mécontente de la trop grande puissance du roi, a écarté de la scène Burébista aussi.

La Dacie de Burebista à Décébale



Source de l'image :

<https://kogaionondeceneu.wordpress.com/2011/08/>

Après la mort de Burebista, le royaume s'est vu affaibli et divisé en quatre régions, chacune sous l'autorité d'un souverain indépendant. Dans la région centrale a régné le Grand Prêtre Deceneus (de 44 à 27) et avec lui Comosicus (de 44 à 28), qui cumula les pouvoirs de grand prêtre et de roi. On trouve aussi un roi Cotiso (ou Cotison ou Koson, vers 30) qui est mentionné par Suétone, polygraphe et érudit romain et un roi Dicomès (vers 30) pour la partie sud-est. Chacun de ces rois se considérait comme le successeur légitime de Burebista et cherchait des alliances avec les Romains espérant avoir leur aide afin de récupérer, sous leur hégémonie, les anciens territoires.

En 35 av.J.C, Octave qui prétendait être l'héritier de César, a exécuté le testament politique de ce dernier et a déclaré la guerre aux Daces. Lors de cette expédition sa plus grande victoire a été la prise de la cité de Siscia, mais la guerre s'est arrêtée là, car Octave a commencé sa lutte de pouvoir contre Marc Antoine. En 29/28 av.J.Chr., Licinius Crassus a conquis la Dobroudja, l'a intégrée à la province romaine de Mésie et le roi dace Cotiso a été obligé de quitter les territoires situés au sud du Danube. Puis Octave, devenu Auguste, a envahi la Norique (région entre le Danube au Nord et la Rhétie à l'Ouest), en 10 av.J.Chr., la Pannonie (actuelle Hongrie) et a conquis la rive gauche du Danube. Mais les Daces ont franchi le fleuve et ont attaqué les Romains. Auguste a déclenché alors des représailles et a lancé une expédition dans le but d'assujettir les belligérants.

Une deuxième campagne s'est déroulée à peu près à la même époque et a obligé les Daces des montagnes à s'enfuir au nord du Danube.

Les altercations avec Rome ont continué et en 11 av.J.Chr, Sextius Ælius Catus a battu à nouveau les Daces, il a déporté une population dace de 50.000 personnes en Mésie, en cédant leur place aux Sarmates. Après une période de paix de plus de trente ans pendant le règne du roi Coryllus, cité dans d'autres sources comme Scorilo ou Scorillo (28 à ? ap.J.Chr.), en 20 ap.J.Chr., la Dacie a vu l'installation dans le bassin de la Theiss (ou Tisza) des Sarmates lazyges, avec le soutien des Romains. En 45 ap.J.Chr, sous le règne de l'Empereur Claude (de 41 à 54 ap.J.Chr), les Romains ont étendu la province de Mésie jusqu'aux rives de la mer Noire et se sont installés sur la rive droite du Danube. En 68/69 ap.J.Chr., profitant de la période de guerre civile que les Romains traversaient les Sarmates Roxolans ont fait des incursions répétées et victorieuses en territoire romain. Selon l'historien et le philosophe romain Tacite, le gouverneur de Mésie et le général romain Mucien, sous les ordres de l'Empereur Vespasien (de 69 à 79 ap.J.Chr.), ont réussi à rétablir l'ordre et ont conclu un accord avec les Daces. Quelques années plus tard, à la fin du règne du roi dace Duras ou Duras-Diurpaneo (de 68 à 87), l'Empereur Romain Domitien (81-96 ap.J.Chr.) a refusé de continuer à verser les subsides aux Daces, prévus dans le traité passé avec Vespasien. Par suite, pendant l'hiver 85/86 ap.J.Chr., les Daces ont relancé l'offensive. Ils ont attaqué les Romains par surprise et dans la bataille, le Proconsul de Mésie, Gaius Oppius Sabinus a été tué et Domitien a confié alors les armées, pour la contre-offensive, au préfet du prétoire, Cornelius Fuscus. Comme le précise Suétone, polygraphe et un érudit Romain, celui-ci a traversé le Danube avec quatre légions et a gagné le territoire des Daces. Mais il est tombé dans une embuscade et a subi une lourde défaite à un col de montagne appelé Tapae (aujourd'hui les Portes de Fer) où il périt au combat (86 ap.J.Chr.).



Source de l'image : <http://blog.ecarpathian.com/post/Festivalul-Adevarul-despre-Daci-a-doua-editie>

Le roi dace Duras était âgé et n'avait plus de force à lutter contre les Romains. Donc il a cédé alors le pouvoir à Décébale ou Decebal (de 87 à 106 ap.J.Chr.), le fils de Coryllus / Scorilo selon deux inscriptions. En 88 ap.J.Chr, un troisième chef romain a pris le commandement des légions, le général et gouverneur de Mésie supérieure Lucius Tettius Iulianus. Ce dernier, a traversé le Danube, probablement en face de la forteresse légionnaire de Viminacium. Il a réussi, à l'automne suivant, à rejoindre la plaine de Caransebeș, en face des Portes de Fer, après une marche rendue difficile par les attaques continues des Daces. Près du défilé de Tapae, sur le territoire de Décébale, s'est déroulée une grande bataille où les Daces ont été vaincus. Iulianus, toutefois, n'est pas arrivé à la capitale Sarmizegethusa. Selon l'historien romain Cassius Dion, il a été retenu par un stratagème de Décébale qui aurait coupé des troncs d'arbre en les habillant en soldats ce qui a réussi à conduire les Romains à renoncer à avancer en territoire ennemi. Cet avantage des Romains a duré peu de temps, car Domitien a dû subir la révolte du sénateur et général Lucius Antonius Saturninus et la menace dans la province de Pannonie causée par les tribus Germanique des Iazyges, Quades et Marcomans qui attaquèrent à leur tour les Romains. Ne pouvant lutter sur plusieurs fronts, bien que vainqueur, les Romains ont été obligés, en 89 ap.J.Chr. de signer une paix provisoire avec les Daces. Décébale a restitué les armes et une partie des prisonniers et, en échange, les Romains ont payé de fortes sommes sous la forme d'un tribut. Profitant de l'alliance avec les Romains, durant les dix années suivantes, Décébale a poussé très loin les frontières de son royaume.

1.2. Les guerres daco-romaines (Amalia Rahovean, Lorena Francesca Trif)



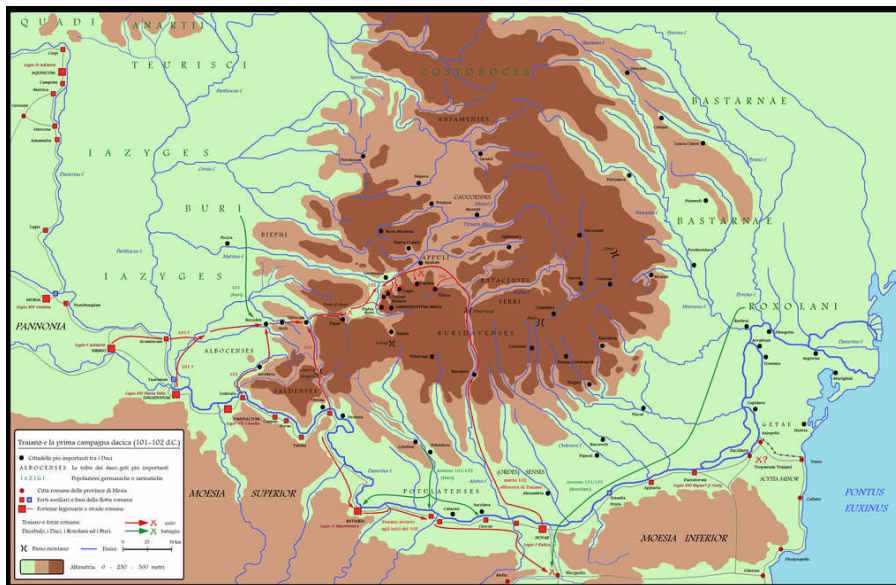
Source de l'image : <http://mythologica.fr/rome/bio/trajan.htm>

En 98, l'Empereur Romain Trajan (98-117) est arrivé au pouvoir. Les auteurs antiques ont écrit de nombreux textes sous Trajan, mais peu nous sont parvenus. Par ses origines et ses charges initiales, Trajan appartient aux milieux provinciaux. Il est le premier empereur né hors d'Italie. Trajan a vu le jour dans le sud de l'Espagne, à Italica, le 18 septembre 53. Il descend de colons italiens immigrés et il a même grandi au sein de la noble famille des Ulpii (il s'appelait Marcus Ulpius Traianus). C'est sous Domitien qu'il accomplit l'essentiel de sa carrière. Trajan commence par dix ans de tribunat militaire : il sert comme officier en second de légion ; cette durée inhabituelle, la règle étant d'une année, prouve son goût pour l'armée.

Trajan, maître de l'immense Empire romain de 98 à 117, a été un conquérant ambitieux et il a engagé immédiatement une série de campagnes militaires. pour l'annexion des territoires daces.

Deux guerres ont été nécessaires : la première en 101-102 et la seconde en 105-106 pour venir à bout de la résistance dace et de leurs alliés.

La première campagne de Trajan en Dacie (105-106)



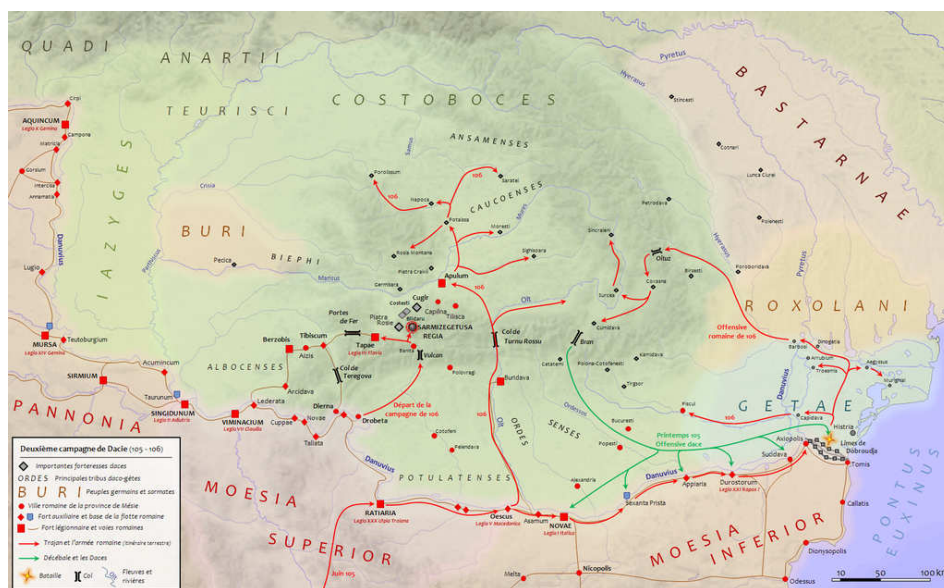
Source de l'image : http://ro.wikipedia.org/wiki/Regatele_dacice#mediaviewer/File:Campagna_dacica_Traiano_101-102.png.png

La raison qui a poussé Trajan à entreprendre ses guerres contre le peuple dace a été son désir de faire de nouvelles conquêtes mais aussi de soustraire l'empire romain au tribut qui lui avait été imposé par Décébale et écarter le péril que rendaient tous les jours plus menaçant pour les Romains la consolidation et les progrès de l'État dace. Les historiens affirment que Trajan avait seulement pour but, dans sa première expédition contre les Daces d'abaisser l'orgueil de Décébale et de le soumettre. Dans la seconde expédition, le but de Trajan a changé et il est parti de Rome avec l'intention de réduire la Dacie en province romaine. Il voulait aussi se venger et punir la mauvaise foi du roi dace.

Lors de sa première campagne Trajan a décidé d'engager douze légions pour attaquer la Dacie. En l'an 100, l'armée de l'Empereur a passé l'hiver en Mésie et il a franchi le Danube au printemps de l'an 101. Il a fait un long siège de la capitale Sarmizegethusa, il a occupé une partie du royaume et en 102 les armées Romaines ont obtenu une victoire décisive lors de la bataille de Tapae. Décébale a capitulé, mais il a obtenu tout de même de garder ses terres et son statut de roi client sous protectorat romain. Il s'est vu pourtant contraint de se rendre et d'accepter des conditions de paix extrêmement dures qui consacraient de facto la fin du royaume de Dacie. Les Daces ont dû livrer aux vainqueurs leurs armes, machines de guerre et officiers du génie, aussi bien que les déserteurs romains réfugiés chez eux; de plus, ils ont été contraints de raser leurs fortifications, de céder à l'Empire les territoires occupés par les Romains, et de renoncer à toute

politique étrangère indépendante de Rome. La moitié occidentale de la Dacie occupée par les Romains a été rattachée à la Mésie supérieure et la moitié orientale à la Mésie inférieure. Aussitôt la guerre terminée, Trajan a reçu le titre d'Imperator Caesar Divi Nervae Filius Nerva Traianus Augustus Germanicus Dacicus. Il a fait construire par son architecte, Apollodore, le pont de pierre de Drobeta afin d'assurer, indépendamment des conditions climatiques, les communications et l'approvisionnement de l'armée au-delà du Danube.

La deuxième campagne de Trajan en Dacie (105-106)



Source

de

l'image :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerres_daciques_de_Trajan#mediaviewer/File:CampagneDacieTrajan_Carte105-106.png

Le roi Décébale n'a pas respecté ses engagements. Il a tenté de réorganiser la résistance armée. Il a réussi à reconquérir une partie de son pays et a noué des alliances avec les peuplades voisines. Conformément à l'historien Cassius Dion, il a fait capturer un officier romain de haut rang nommé Longinus pour exercer un chantage auprès de l'empereur, puis a tenté de faire assassiner Trajan.

La réaction romaine ne s'est pas fait attendre longtemps et la seconde guerre dace a éclaté dès 105. Trajan s'est proposé d'attaquer le cœur même de la Dacie: Sarmizegethusa Regia. Les places fortes daces ont été occupées et démantelées les unes après les autres en 106. Les défenseurs de la dernière forteresse se sont empoisonnés avant l'assaut romain. Décébale a pris la fuite. Ensuite, pour éviter de se retrouver en captivité, il s'est donné la mort.

Selon Cassius Dion, Décébale se serait suicidé en se tranchant la gorge avec un poignard recourbé. La tête et la main droite de Décébale auraient été apportées à Trajan en guise de trophées de guerre.

1.3. La Dacie romaine (Bianca Vlad, Monica-Denisa Ordean)

Le triomphe de Trajan a célébré la grandeur de l'empire, la puissance de l'armée et le héros qui l'avait menée à la victoire. Après le règne d'Auguste, le héros était toujours l'empereur. Ce type d'adoration incitait donc fortement les souverains à conquérir de plus en plus de terres.

Un bon empereur, par définition, était un guerrier qui pouvait se vanter des territoires qu'il avait conquis et des chefs ennemis qu'il avait tués.

La Dacie regorgeait d'or et d'argent et les métaux précieux ont commencé à couler à flots vers Rome. Trajan a utilisé cette richesse inouïe pour construire des routes et des aqueducs, mais il s'est engagé surtout dans une politique de construction ostentatoire : le forum de Trajan, véritable merveille d'architecture, n'est pas de briques ou de basalte mais de marbre polychrome, de bronze et d'or.



Source de l'image :

<https://patrianoastraromania.wordpress.com/2012/08/14/adamclisi-cetatea-tropaeum-traiani-si-monumentul-triumfal/>

Pour commémorer ses victoires au Nord Danube, Trajan a fait construire deux monuments : Le *Tropaeum Traiani* dans la ville d'Adamclisi, en 109 ap.J.Chr. et *La Colonne Trajane* de Rome, achevée en 113 ap.J.Chr. La colonne dépeint les moments clés de ces deux dernières guerres entre les Daces et l'Empire Romain en bas-relief sculpté.



La colonne trajane, par Agostino Tofanelli (1833).

Source de l'image : <http://www.cosmovisions.com/monuColonneTrajane.htm>

La colonne de Trajan a été bâtie en 112 ap.J.Chr. pour abriter le tombeau du grand empereur guerrier. Sur la base carrée on peut encore lire la dédicace : « Le sénat et le peuple romain, dédie cette colonne à l'empereur César Nerva Trajan Auguste, fils du divin Nerva Auguste, germanique, dacique, grand pontife, 17 fois tribun, 6 fois acclamé imperator, 6 fois consul, père de la patrie, pour indiquer la hauteur la colline que les grands travaux ont démoli ». La colonne de Trajan se compose de 19 morceaux superposés, elle fait 100 pieds romains de haut (1 pied = 0,49 cm), elle est entourée de 200 mètres de bas relief. La hauteur de la colonne, correspond à la hauteur de la portion de colline (colline du Quirinal) qu'il a fallu démanteler pour installer les marchés de Trajan. Tout le long le bas relief qui entoure la colonne de Trajan raconte des deux campagnes qui ont mené à la conquête de la Dacie. La figure de l'empereur est répétée 60 fois, plus de 180 scènes sont représentées et 2.500 personnages y ont été sculptés.



Source de l'image : <http://le-lutin-savant.com/g-antiquite-geographie.img/Rome-colone-Trajane-Trajan-Empreur-de-Rome-98-117-apJC-.jpg>

La narration des deux guerres est séparée par le bas relief d'une victoire ailée, que l'on voit écrire sur un bouclier. La description commence en bas, on voit l'armée s'embarquer sur des bateaux pour traverser le Danube et elle se termine avec des moutons en queue leu leu. La hauteur du bas relief varie de 75 à 1,10 cm, pour éviter l'effet rétrécissant. On sait que la colonne de Trajan était peinte avec des couleurs vives, elle était entourée de deux bibliothèques avec des grandes fenêtres pour mieux voir le détail. Au Moyen Age une petite église a été adossée au soubassement et la colonne a été transformée en clocher (l'église de saint Nicolas Columna). A la fin du XVI siècle le pape Sixte V a fait placer à la place de la statue de l'empereur Trajan, celle de l'apôtre Pierre.

La Dacie Trajane, ou Dacie romaine, est devenue une province de l'Empire romain. Devenu propriété de l'Etat romain à la suite de la conquête, le sol dace a été divisé en territoria militaires, territoria municipaux et propriétés impériales, conformément au droit administratif romain.



Source de l'image : <http://www.ghidvideoturistico.ro/ghid-turistic/Atractii-Turistice-SARMIZEGETUSA-ULPIA-TRAIANA-31-p.html#video>

Trajan s'est hâté d'accorder à la Dacie le statut de « provincia », d'autant plus que le maintien de l'administration militaire aurait inévitablement donné l'image d'un état de désordre et d'insécurité régnant dans la région nouvellement acquise, ce qui n'aurait pas manqué de décourager les colons que l'empereur s'employait à y faire venir. L'introduction d'une administration répondant aux besoins de la population rendait nécessaire la fondation d'une agglomération proprement civile, c'est-à-dire d'une ville. Ainsi, en 110-112 au plus tard, l'empereur a fondé Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica Sarmizegethusa, située à 37 km à l'ouest de l'ancienne « capitale » de Décébale où il a établi les vétérans des guerres daces. Colonia Ulpia est restée la seule ville de Dacie jusqu'à l'avènement d'Hadrien.

La Dacie s'est organisée très vite sur le modèle de toutes les régions conquises. Immédiatement après la conquête, en 118-119, elle a été divisée en deux provinces, Dacie Inférieure au sud, et Dacie Supérieure regroupant le centre et le nord. La Dacie Supérieure a été confiée à un légat impérial, un sénateur apte à commander des légions. La Dacie Inférieure a été administrée par un procurateur, un chevalier, qui n'avait sous ses ordres que des auxiliaires.

La province Dacia était sous l'autorité d'un légat de rang prétorien (titre officiel qui signifie « envoyer avec une mission »). La Légion XIII Gemina, avec de nombreuses troupes auxiliaires, avait ses quartiers dans la province.

En 129, sous Hadrien (10 août 117 – 10 juillet 138), la Dacie a été partagée en Dacie supérieure et Dacie inférieure, la première comprenant la région actuelle de Transylvanie, la seconde les régions actuelles du Banat et de l'Olténie. Peu de temps après, une troisième province a été intégrée : la Dacie Porolissense, nommée ainsi selon la ville de Porolissum (près du village de Moigrad, commune de Mirșid, département de Sălaj). Seule la Dacie supérieure possédait une légion,

elle était donc dirigée par un sénateur avec le rang de légat impérial. La Dacie inférieure et la Dacie Porolissense étaient gouvernées chacune par un chevalier portant le titre de procurateur, leur garnison ne comptait que des troupes auxiliaires.



Source de l'image : <http://ro.wikipedia.org/wiki/Dacia>

Le règne de Marc Aurèle (8 mars 161 – 17 mars 180) a amené une importante réforme administrative. Les trois provinces ont été réunies sous la direction d'un légat de rang consulaire, cette nouvelle province étant nommée province des Trois Dacies (Tres Daciæ). Les trois anciennes provinces subsistent cependant comme des subdivisions du nouvel ensemble, mais certaines changèrent de nom. La Dacie supérieure est devenue Dacie Apulensis d'après Apulum et la Dacie inférieure devint Malvensis, d'après Malva, site longtemps inconnu et controversé, mais désormais fixé avec certitude à Romula. C'est à cette époque aussi que la Dacie Porolissense a reçu une légion en garnison, la V Macedonica. Le consul des Trois Dacies avait donc sous ses ordres deux légats (Apulensis et Porolissensis) et un procurateur (Malvensis).

La région attira de nombreux provinciaux romanisés, ce qui permit d'y créer des villes. Les unes reçurent le statut de colonies, les autres de municipes. Dans une colonie, tous les habitants jouissaient de la citoyenneté romaine, dans un municipe seuls les notables, les sénateurs locaux, recevaient ce privilège. C'est ainsi que l'ancienne capitale des rois de Dacie, Sarmizegetusa, est très vite colonie, comme Apulum. Parmi les municipes, on compte Drobeta, Napoca, Porolissum, Malva et Tibiscum. Enfin, Potaisa et Romula sont passées du rang de municipe à celui de colonie en récompense de leur fidélité à Rome. Ces villes possédaient tous les monuments habituels pour la civilisation de l'époque : un forum et une basilique, des lieux de loisirs, théâtre, amphithéâtre, cirque,

thermes et tous les types de temples ordinaires. L'occupation du sol a été complétée par un réseau de villas et par un habitat pauvre qui n'a malheureusement pas laissé beaucoup de traces.

Des forts ont été construits pour résister aux révoltes de la population, aux attaques des tribus Carpes et plus tard contre les populations barbares. Trois grandes routes militaires ont été construites pour unir les principales villes, tandis qu'une quatrième, nommée en hommage à Trajan, traversait les Carpates et pénétrait en Transylvanie par le col Alutensis.

Les Tres Daciæ (les Trois Dacies) avaient une capitale commune, Ulpia Traiana Sarmizegetusa, et une assemblée commune, qui discutait des affaires provinciales, formulait des réclamations et répartissait le fardeau des taxes. Cependant, sous d'autres aspects elles étaient des provinces pratiquement indépendantes les unes des autres, chacune commandée par un légat ou un procureur ordinaire, subordonné au gouverneur de rang consulaire.

Les « Daces libres », qui se donnaient eux-mêmes le nom de Carpes, signifiant « rocailleux » (d'où le nom de Carpates) vivaient en dehors de la province romaine, sur les territoires au nord et à l'est de l'actuelle Moldavie, mais aussi au nord des Carpates, où ils avaient le nom de Costoboces, et dans l'ouest de la Transylvanie, sous le nom de « grands Daces ». Bien qu'ils ne se soient pas privés d'attaquer les fortifications romaines, les Carpes entretenaient de nombreux liens avec l'Empire romain. Pendant l'occupation, ils avaient des relations étroites à la fois avec les Daces de la province et les populations dites barbares, configuration leur permettant de nouer des alliances complexes.

Après la retraite romaine sous Aurélien (271 ap.J.Chr.), les Carpes ont reconquis la Dacie, alliés aux Goths. On les a appelé alors les « Carpodaces ». L'historien grec Zosime mentionne pour la dernière fois en 381 ap.J.Chr., ces Carpodaces, c'est-à-dire les Daces appelés Carpes.

Chapitre 2

Les Daces: « les plus courageux et les plus justes des Traces »

2.1. Murus Dacicus (Lidia Boboia, Loredana Laura Haneş)

Dans le cas des constructions de la Dacie, l'absence d'une tradition littéraire aussi détaillée que celle donnée par César pour les murailles gauloises, semblait en quelque sorte compensée par la richesse du dossier iconographique de la Colonne Trajane. Mais dès les années 20, les premières recherches scientifiques pratiquées sur plusieurs sites fortifiés des Monts d'Orastie ont provoqué bien de perplexités car on s'est rendu compte que la façon de présenter les murailles des Daces étaient assez loin des réalités du terrain et que ces murailles correspondaient mieux au Murus Gallicus, le type de rempart le plus connu, tel qu'il était connu archéologiquement à Murcens et au Mont-Beuvray (France).

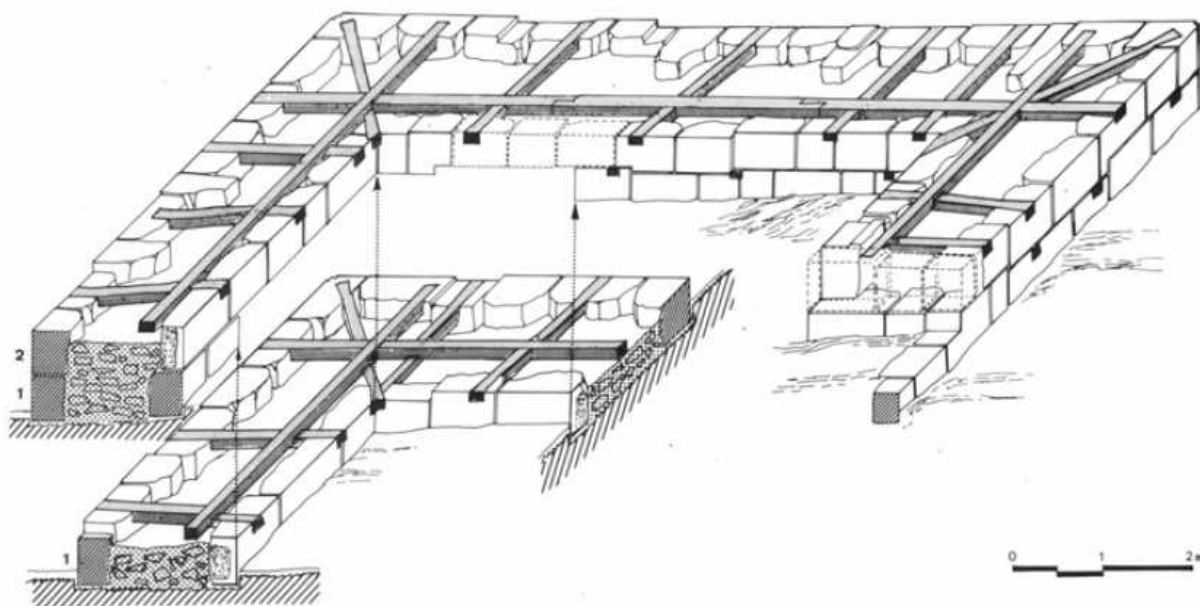


Reconstitution du Murus Gallicus de la porte du rebut de l'oppidum de Bibracte (aujourd'hui Mont-Beuvray, en France). Source de l'image: <http://encyclopedie.arbre-celtique.com/rempart-type-murus-gallicus-2225.htm>

Voilà comment Jules César, décrit ce Murus Gallicus dans son ouvrage intitulé « La guerre des Gaules »: « Tous les murs gaulois sont faits, en général, de la manière suivante. On pose sur le sol, sans interruption sur toute la longueur du mur, des poutres perpendiculaires à sa direction et séparées par des intervalles égaux de deux pieds. On les relie les unes aux autres dans la fondation et on les recouvre d'une grande quantité de terre ; le parement est formé de grosses pierres encastrées dans les intervalles dont nous venons de parler. Ce premier rang solidement établi, on élève par dessus un deuxième rang semblable, en conservant le même intervalle de deux pieds entre les poutres, sans que cependant pour cela

elles touchent celles du rang inférieur ; mais elles en sont séparées par un espace de deux pieds aussi, et chaque poutre est ainsi isolée de ses voisines par une pierre, ce qui la fixe solidement. On continue toujours de même jusqu'à ce que le mur ait atteint la hauteur voulue. Ce genre d'ouvrage offre un aspect varié qui n'est pas désagréable à l'oeil, avec son alternance de poutres et de pierres, celles-ci n'en formant pas moins des lignes continues qui se coupent à angle droit ; il est, de plus, très pratique et parfaitement adapté à la défense des villes, car la pierre le défend du feu et le bois des ravages du bélier, celui-ci ne pouvant ni briser, ni disjoindre une charpente où les pièces qui forment liaison à l'intérieur ont en général quarante pieds d'un seul tenant. ».

Les recherches archéologiques poursuivies en Roumanie pendant les années 50 et au début des années 60 à Sarmizegetusa Regia et dans les sites périphériques ont mis au jour toute une série de monuments d'architecture présentant constamment les mêmes traits essentiels: murs à deux parements en grand appareil assez régulier, utilisation systématique des chaînages en bois transversaux et présence dans certains cas des superstructures en briques crues.



Căpâlna. Restitution des chaînages en bois pour les deux premières assises (d'après Sion 1989. Extrait de l'ouvrage « Murus Dacicus » de A.S. Stefan, en ligne sur le site : http://1.static.e-corporus.org/download/notice_file/522024/Etudes%20Massalietes%204%20-%20pp.467-492.pdf

Ces particularités et cette cohérence offraient assez de justifications pour reconnaître une catégorie à part parmi les techniques de construction connues pour l'Antiquité. Beaucoup d'éléments des murailles daces étaient clairement d'origine grecque, mais la large utilisation des poutres, sans aucune analogie directe dans l'architecture hellénique, faisait la différence et conférait un trait

d'originalité incontestable à cette architecture. Par symétrie avec l'exemple celtique, l'appellation de Murus Dacicus s'est imposée tout à fait normalement.

En fait, le règne de Burebista est l'époque de l'histoire dace qui présenterait le maximum de circonstances favorables tant à la mise en place d'un programme de constructions aussi vaste qu'à la réception de l'architecture militaire des Grecs. Les opinions sont très variées en ce qui concerne la signification à attribuer à la présence dans les sites daces de cette technique de construction; si son origine grecque a été en général reconnue, les positions ont été partagées entre la tentative d'exaltation de la contribution des Daces dans le développement des chaînages - en invoquant le plus possible de différences par rapport au modèle et le refus d'un apport significatif dace à une technique grecque, d'où le doute relatif au droit d'utiliser l'expression « Murus Dacicus ».

Nous laisserons aux historiens le plaisir du débat et nous nous contenterons de présenter brièvement les forteresses daces des monts d'Orăștie, construites dans le style Murus Dacicus dans les premiers siècles avant et ap. J.Chr., comme protection contre les conquêtes romaines.

Les forteresses daces des monts d'Orăștie, construites dans le style Murus Dacicus



Source de l'image: <http://whc.unesco.org/fr/list/906>

Nous avons choisi de présenter les six forteresses - Sarmizegetusa, Blidaru, Piatra Roșie, Costești, Căpâlna et Bănița – parce qu'elles ont été inscrites en 1999 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ce qui constitue une raison de fierté nationale.

Ces forteresses daces représentent la fusion des techniques et des concepts d'architecture militaire issus du monde classique et d'ailleurs, fusion qui a donné naissance à un style unique. Le système élaboré par les Daces pour défendre leur capitale, Sarmizegetusa Regia, se composait de trois éléments fortifiés distincts. Tous étaient placés à un point stratégique, afin de contrôler d'importantes artères militaires et/ou de communications : passages montagneux, rivières ou routes commerciales. Le plus ancien est représenté par les sites fortifiés perchés sur des hauteurs (pics ou promontoires). Ces ouvrages consistaient en remparts à palissades et en fossés, d'un style répandu dans l'Antiquité (les oppida celtes, par exemple). La plupart étaient d'importants centres économiques et commerciaux où les habitants s'installaient à la fois à l'intérieur et à l'extérieur.

Le deuxième groupe est constitué de forteresses, complexes militaires invariablement établis sur des collines et exclusivement occupés par des garnisons. Cependant, elles comptaient parfois une population civile très réduite, installée extra-muros. Mais elles présentaient souvent une grave lacune : en effet, elles manquaient de sources d'eau et ne pouvaient donc soutenir un siège prolongé.

Enfin, la dernière catégorie est celle des ouvrages de défense linéaires, qui bloquaient l'accès depuis certaines routes et reliaient plusieurs forteresses.

Sarmizegetusa



Source de l'image:

http://de.wikipedia.org/wiki/Sarmizegetusa#mediaviewer/File:RO-Sarmizegetusa_Regia_1.jpg

Ce site, capitale de la Dacie, couvrant 17,83 ha, réunit trois composantes : la forteresse, la zone sacrée et le quartier civil. Le site est dominé par la forteresse, centre du gouvernement séculier et spirituel. Une zone d'un peu plus d'un hectare était entourée d'un imposant mur de pierre et de bois, construit selon la technique dite Murus Dacicus.

Costești-Cetățuie



Source de l'image: http://www.infopensiuni.ro/cazare-orastioara-de-sus/obiective-turistice-orastioara-de-sus/cetatea-costesti-cetatuie_4755/poza-4755_1.jpg

Ce petit plateau ellipsoïdal, sur une colline surplombant la rive gauche de la rivière Apa Orasului, a été terrassé pour former une puissante forteresse.

Costești-Blidaru



Source de l'image: <http://www.i-tour.ro/cetatile-dacice-din-muntii-orastiei-costesti-blidaru/>

Blidaru est la plus puissante et la plus spectaculaire des forteresses érigées pour défendre la capitale de Sarmizegetusa. De plan rectiligne, elle est située au sommet nivelé d'une petite colline. Il y a deux enceintes, couvrant 0,5 ha dont la plus haute est la première, de forme trapézoïdale et avec des murs de style Murus Dacicus dotés de bastions d'angle.

Luncani Piatra Roșie



Source de l'image: <http://scoalabudestivl.scoli.edu.ro/Fr/fortarete%20dacice.htm>

Cette forteresse consiste en deux enceintes fortifiées situées sur le versant oriental d'un massif rocheux, couvrant 1,2 ha

Bănița



Source de l'image: http://www.infopensiuni.ro/cazare-banita/obiective-turistice-banita/cetatea-dacica-banita_4758

Cette forteresse a été construite sur une colline conique et escarpée, dans la vallée de Jiu. Le sommet n'était accessible que par le nord et était défendu par un fort mur de pierre, de style Murus Dacicus.

Căpâlna



Source de l'image: <http://adevaruldespredaci.ro/descopera-cetatile-dacilor-capalna/>

La forteresse de Căpâlna a été construite au sommet d'une colline escarpée, qui a été terrassée et entourée de remparts suivant ses contours naturels. Une imposante structure carrée est construite selon la technique Murus Dacicus et flanquée de plusieurs structures plus petites.

2.2. La vie quotidienne et les métiers des Daces (Denisa Gabriela Mărginean, Ana-Maria Oprean)

La vie quotidienne des Daces

Il n'y a que peu à dire sur les populations et sur la société, car on rencontrait en Dacie les mêmes groupes sociaux que dans les autres provinces. Son originalité tient peut-être à sa quantité de personnes à la fois modestes et

attachées à la romanisation, des vétérans, des immigrants de vieilles provinces ou d'Italie.



Buste d'un Tarboste. Source de l'image :

http://antikforever.com/Asie_Mineure/Divers/dacie.htm

Deux classes constituaient l'organisation sociale du pays : Tarabostes ou Pileati, la noblesse, qui avaient tous les privilèges et le bas peuple, Comati, représenté par les artisans, les soldats et les paysans.



Buste d'un Comati. Source de l'image :

http://antikforever.com/Asie_Mineure/Divers/dacie.htm

Chaque couche sociale avait un signe distinctif, seule la noblesse avait le droit de se couvrir la tête, alors que les Comati portait les cheveux longs.

Quant à la façon dont les Daces choisissaient leur nom, nous n'avons pas trop d'informations. Il semble que l'habitude archaïque était d'utiliser l'expression « fils de... » comme dans Décébale per Scorilo. Toutefois, certains prénoms daces et toponymes ont été trouvés dans « La table de Pentinger », une carte qui faisait référence au troisième et au quatrième siècle après J.Chr. Après l'occupation de la Dacie par Rome, de nombreux Daces ont emprunté la coutume romaine de choisir les noms, surtout dans le cas des familles mixtes. La tradition romaine est devenue la tradition daco-romaine. Ainsi, les Romains avaient-ils les types suivants de

noms: praenomen, un terme composé de la préposition pre-, avant les noms et nomen ou le nom. Il y avait après le nomen, le nom héréditaire, de la tribu, et le troisième nom était un cognomen, le nom connu de la personne qui accompagne le nom lui-même. Une tribu avait un ancêtre commun, dont il héritait le nom. D'autres personnalités de premier plan de Rome avaient un autre type de surnom: César, le grand général Caius Julius, Flaccus pour le poète Quintus Horatius; Naso pour le poète Publius Ovidius.

Les vêtements des Daces



Population et guerriers daces. Sources des images : http://www.thefullwiki.org/History_of_Transylvania et <http://istoriesinumismatica.com/2013/02/27/dacii-imbracamintea-armede-si-stindardul-dacilor/>

Sur les bas-reliefs de la Colonne Trajane, on remarque que les hommes daces portaient les cheveux longues, s'habillaient de pantalons amples, portaient un bonnet de fourrure, une ceinture large en cuir, des sandales paysannes en cuir, à lacets, une tunique longue jusqu'aux genoux et ceinte autour de la taille. Les femmes portaient des robes longues et de longs voiles de gaze. Et de leur croyance à l'immortalité. Ils menaient une vie sobre, étant un peuple guerrier qui refusait la condition d'esclave. Les femmes étaient considérées de condition inférieure à celle des hommes et en cas d'adultère, les femmes étaient condamnées à mort.

Depuis les temps les plus reculés, les gens séparaient le monde physique où ils étaient dirigés par un roi, du monde métaphysique où ils étaient guidés par un prêtre. A la tête de l'Etat dace se trouvait le roi, le pontife (représentant du clergé auprès du roi) et le conseil des anciens, comme organe aristocratique.

L'Etat dace disposait d'un appareil de répression : armée permanente, prisons et tribunaux. Les informations que nous avons aujourd'hui sur la législation de l'Etat géto-dace nous sont parvenues par le géographe et historien grec Strabon et par l'historien Jordanès. A côté du droit coutumier, le pouvoir embrassait aussi les lois adoptées pendant le règne du roi Burebista, qui prétendait que les dieux

les lui avaient inspirées et transmises de génération en génération. On appliquait la loi du talion (« œil pour œil, dent pour dent »), mais l'Etat aussi se chargeait de rendre justice.

En ce qui concerne la diplomatie, les Daces recouraient aux normes communes aux autres peuples.

Les Daces vivaient originellement dans des huttes de bois regroupées en villages entourés par une palissade, puis, à une époque tardive, ils ont construit des forteresses et des tours coniques en pierre.

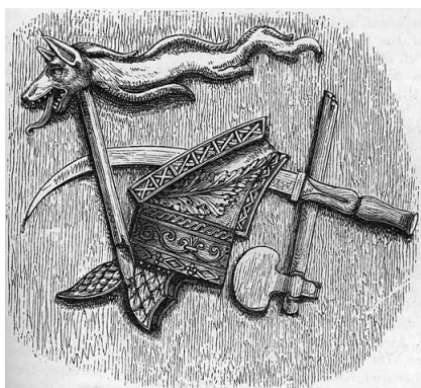
L'organisation de l'Etat et de l'armée



Détail de la Colonne Trajane. Source de l'image :

http://farm3.static.flickr.com/2245/3537541060_130c6829b3.jpg

Les Daces avaient une stratégie militaire avec des points de défense séparés des lieux de vie. La construction des points de défense profitait au maximum des caractéristiques physico-géographiques de la région. Les structures militaires sont le résultat de l'union des tribus en cas de danger. Elles peuvent se focaliser sur un seul objectif, comme la construction d'un ensemble de défense.



Source de l'image : <http://secole.ro/armata-dacica/>

On retrouve chez les Daces deux types d'armes : armes de lutte à distance et armes de lutte au corps à corps. La cavalerie a un rôle de harcèlement, pour essayer d'attirer l'ennemi, lui tendre des pièges et le mettre en position défavorable. Les Daces n'utilisaient pas de techniques massives avec des unités rigides et nombreuses. Pour les luttes au corps à corps, les Daces préféraient porter une arme spécifique, la sica, ornée des symboles sacrés.

Les métiers des Daces

La Dacie, comme tous les pays de l'Antiquité, vivait du blé et elle en cultivait beaucoup. Le sel constituait un autre élément indispensable à la nourriture humaine. La Dacie était aussi renommée pour ses mines.



Source de l'image : http://www.enciclopedia-dacica.ro/?option=com_content&view=article&id=785&Itemid=465

L'exploitation des métaux précieux était aussi une occupation importante de Daces. L'or était abondant, surtout à Ampelum et à Alburnus Major, où ont été trouvées des inscriptions qui témoignent du fonctionnement de ces entreprises et de la vie quotidienne des ouvriers qui y étaient employés. Il faut ajouter ensuite l'argent, le plomb et le fer.

Les Daces savaient atteler les chevaux, construire des routes et surtout exploiter les métaux précieux de Transylvanie (mines d'or, d'argent, de sel et de fer), ce qui a réveillé la convoitise des Romains. Ils s'occupaient de l'élevage des animaux domestiques et du pâturage, mais ils connaissaient aussi l'art du travail des métaux, la poterie et la verrerie.

En dehors des exploitations minières, la vie économique de la Dacie ne nous est guère connue. Comme dans d'autres provinces, l'artisanat y était essentiellement autarcique. L'outillage agricole était forgé avec le fer extrait des mines locales, de même que les instruments des mineurs.



Source de l'image : <http://www.vatra-daciei.ro/wp-content/uploads/2014/03/batca0019.jpg>

La branche artisanale la mieux étudiée par les archéologues est la fabrication des ustensiles domestiques en céramique quoique, le nombre d'ateliers et de fours de potier jusqu'à présent mis au jour reste encore très bas. On n'a pas pu établir les caractéristiques d'une industrie céramique propre à l'ensemble de la province. Si, en Dacie méridionale, l'influence de la céramique fabriquée au sud du Danube s'observe tant dans la forme des objets que dans le traitement des surfaces, le Nord était plutôt à l'école du Norique et de la Pannonie, attestée par le type de pot à trois pieds. Dans une région encore mal localisée de la Transylvanie du Nord, on fabriquait cependant des céramiques à une décoration particulièrement caractéristique: des pots hémisphériques ornés d'estampages à l'extérieur. L'origine des pots gris et roses produits en grande quantité à Porolissum est à chercher nettement dans l'art céramique des ateliers de Pannonie du Sud. L'ornement, à l'origine par reliefs figuratifs, des pots terra sigillata fut progressivement relayé par de simples dessins géométriques, où les motifs étaient imprimés à l'extérieur des pots au moyen d'estampes.

Plus tard, lorsque la Dacie devient province romaine, certains Daces se sont dirigés vers des activités militaires, devenant membres de la garde impériale (les prétoriens et la garde à cheval, comme en témoignent les inscriptions des pierres funèbres des soldats appartenant à la garde impériale). Certains Daces sont devenus gladiateurs à Rome. Les gladiateurs s'entraînaient dans de petites arènes nommées « ludus ». On connaît quatre dénominations de ces arènes: Dacicus, Gallicus, Magnus, Matutinus.

Le commerce en Dacie

Quant au commerce, il tirait profit d'un axe de communication majeur, la vallée du Danube, que croisaient deux grandes routes dirigées plein nord : la première allait de Drobeta à Porolissum en passant par Sarmizegetusa et Apulum, la seconde, plus à l'est, reliait Oescus à Apulum.



Parures daces. Source des images :

<http://www.vatra-daciei.ro/din-lumea-geto-dacilor-ocupatii-si-mestesuguri/> et <http://www.descopera.ro/dnews/1017866-inca-o-bratara-dacica-din-aur-descoperita-in-romania>

Les Daces faisaient probablement le commerce d'articles périssables (vivres, textiles, etc.) qui ne se sont pas conservés dans les matières archéologiques datant de cette époque.

Outre les métaux précieux, la province exportait vraisemblablement aussi du sel et du fer et livrait peut-être des fauves (ours, loups) pour des jeux de cirque.

La mise en place de voies de transport terrestre et fluvial a permis aux peuples de Dacie de nouer des liens commerciaux avec des provinces lointaines, et le gonflement des effectifs de l'armée offrait la garantie de débouchés. D'autre part, l'origine orientale d'un grand nombre d'habitants de la province facilitait les opérations de commerce avec les Syriens qui dominaient pratiquement les marchés romains. Les inscriptions font preuve d'un grand nombre de négociants. Cependant, les fouilles archéologiques nous renseignent très peu sur leurs affaires.

2.3. La spiritualité des Daces (Roxana Bolea)

La religion des Daces a été largement influencée de la religion grecque et thrace. Elle était donc polytémiste et il y avait tout un panthéon de dieux qui s'identifiaient le plus souvent à un élément de l'environnement. Zalmoxis ou Zamolxys était le Dieu suprême de toute la terre et était aussi le dieu de la vie et de la mort et de l'au-delà, Bendis était la déesse des forêts, des herbes, des rythmes et de la lune, Cotys ou Cottyto était la déesse-mère de la terre et des moissons, Derzis ou Derzelas était le dieu de la santé, Dabatopienos était le dieu de la métallurgie, Gebeleizis ou Gabeleisos était le dieu-père des éclairs du ciel, Heros était le dieu des morts, Sabazius était le dieu des vins, Orphée était le dieu du chant et des charmes, Zibelthiurdos était le dieu de la mer et de la tempête. Il y avait aussi une déesse du feu et un dieu de la guerre, de noms inconnus,

et encore 12 ou 14 divinités possibles selon les témoignages, mais sans plus d'informations.

Dans la plupart des études qui ont abordé la question complexe de la religion des Gète-Daces, c'est Zalmoxis qui s'en révèle le personnage central et les auteurs modernes le considèrent la divinité suprême de ce peuple. Esclave et disciple barbare de Pythagore, civilisateur des Gètes, Zalmoxis reste un exemple de « sagesse barbare » et une des figures de l'altérité par lesquelles les intellectuels grecs pensaient, probablement, leur propre culture. Mais c'est également un moyen privilégié d'analyser le regard et le jugement porté par toute une science occidentale sur un peuple ainsi dit barbare et marginal.

Comme le démontre nombre de sources écrites d'Hérodote et Platon à Jordanès, c'est-à-dire sur une période de douze siècles, le culte de Zalmoxis repose sur la croyance en l'immortalité. Contrairement à d'autres croyances similaires, ce culte s'exprime par « des pratiques d'immortalisation » correspondant à ce qu'on appelle purification simultanée de l'âme et du corps. Ses adeptes sont aisément reconnaissables, étant déjà initiés au monde du divin en raison de leur appartenance à une société aristocratique masculine dont les membres sont appelés Pileati (« pilos » en grec signifie « bonnet de feutre »).



Source de l'image : <http://adevaruldespredaci.ro/zamolxis-si-zamolxismul/>

[si-zamolxismul/](http://adevaruldespredaci.ro/zamolxis-si-zamolxismul/)

Les Gètes, « les plus vaillants et justes des Thraces » comme les qualifie Hérodote, fusionnent leurs conceptions cosmogoniques, mythologiques et religieuses dans la vision aniconique de leur dieu principal Zalmoxis. Ils divisent le pouvoir entre un roi/chef militaire et administratif et un prêtre suprême, qui organise et supervise le rituel principal, à savoir le sacrifice humain.

Hérodote décrit dans ses « Histoires » (IV, 94) le rituel : « Tous les cinq ans ils tirent au sort quelqu'un de leur nation et l'envoient porter de leurs nouvelles à

Zalmoxis, avec ordre de lui représenter leurs besoins. Voici comment se fait la députation. Trois d'entre eux sont chargés de tenir chacun une javeline la pointe en haut, tandis que d'autres prennent, par les pieds et par les mains, celui qu'on envoie à Zalmoxis. Ils le mettent en branle et le lancent en l'air, de façon qu'il retombe sur la pointe des javelines. S'il meurt de ses blessures, ils croient que le dieu leur est propice ; s'il n'en meurt pas, ils l'accusent d'être un méchant. Quand ils ont cessé de l'accuser, ils en députent un autre et lui donnent aussi leurs ordres, tandis qu'il est encore en vie. Ces mêmes Thraces tirent aussi des flèches contre le ciel, quand il tonne et qu'il éclaire, pour menacer le dieu qui lance la foudre, persuadés qu'il n'y a point d'autre dieu que celui qu'ils adorent. ». La mort du messager assurait donc la purification des adeptes.

Les Thraces imaginaient la maison des dieux comme une entrée dans la montagne, ayant sa sortie dans l'autre monde. Ils identifiaient ainsi la montagne au paradis. L'entrée dans la montagne représentait une porte solaire dans le monde des dieux. Le géographe antique Strabon disait que dans les Carpates il existait une montagne sainte nommée Kogaionon où Zalmoxis avait vécu en ermite, avant de prêcher sa doctrine.



Source de l'image : <http://istoriesinumismatica.com/2013/02/27/dacii-imbracamintea-amele-si-stindardul-dacilor/>

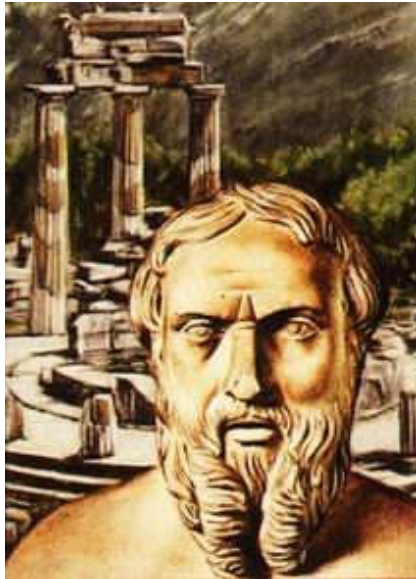
Chez les Daces, le goût de la mort a été la source d'un courage sans égal sur le champ de bataille, du mépris pour la vie, du refus de l'esclavage, de la cruauté dont ils faisaient preuve pour tuer leurs ennemis, d'une attitude ascétique dace au monde, par le jeûne et le refus des plaisirs de la vie.

L'étendard guerrier des Daces était un symbole de leur croyance à l'immortalité. C'était une tête de loup (animal symbolique de la population du bassin carpatique), prolongé par un serpent dragon et par des lambeaux d'étoffe. Sous le coup du vent, l'air entraît par la bouche du loup (symbole du guerrier et de la mort) et sortait par la queue du serpent, symbole du bien et de la continuité de la

vie après la mort, et produisait un son lugubre qui épouvantait les ennemis sur le champs de bataille.

Chapitre 3. La Dacie et des Daces dans les textes scientifiques

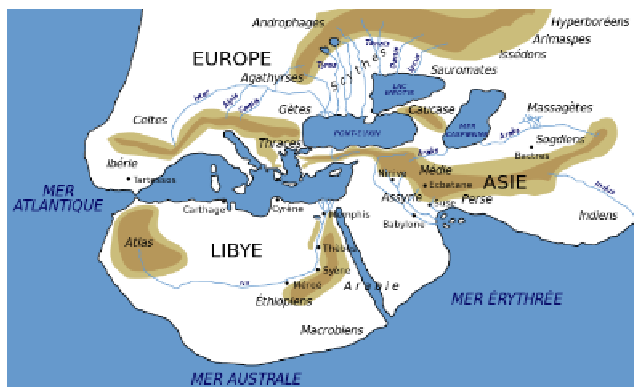
3.1. La Dacie et les Daces avant l'arrivée des conquérants romains (Denisa Georgăia Barbu , Melisa Călin, Paula-Cristina Dragomir)



Source de l'image : <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/herodote/vie.htm>

L'historien grec Hérodote, surnommé « le père de l'histoire », est né à Halicarnasse, une cité grecque située sur le territoire des Cariens, actuellement Bodrum (Turquie), vers 484 av. J.Chr. Il était Dorien d'extraction et d'une naissance illustre. Il a eu pour père Lyxès et pour mère Dryo, qui tenaient un rang distingué parmi leurs concitoyens. Il est le neveu de Panyasis, éminent poète épique, comparé à l'époque avec Homère.

Dans sa jeunesse, en 469, Hérodote a suivi sa famille, adversaire du tyran Lygdamis, en exil à Samos. C'est vers cette époque qu'il faut placer les principaux voyages d'Hérodote dont il a rendu compte dans ses Histoires : un séjour en Égypte avec un déplacement à Cyrène et un retour par la Syrie et par Tyr, une visite sommaire de l'empire perse, Babylone, la Colchide et Olbia, la Macédoine. De retour à Halicarnasse, en Carie, vers 454, il a participé à l'insurrection qui a renversé la tyrannie. Peu après, il s'est établi à Athènes. Vers la fin de sa vie, il s'est retiré à Thurium en Italie, il y est mort à un âge avancé, vers 406.



Carte du monde décrit par Hérodote dans ses Histoires. Source de l'image : http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9rodote#mediaviewer/File:Herodotus_world_map-fr.svg

La seule œuvre que nous connaissons d'Hérodote s'intitule « Histoires » ou « Enquête ». L'ouvrage se compose de neuf livres, chacun portant le nom d'une muse. Ce découpage n'est pas le fait de l'auteur : la première mention en est due à Diodore de Sicile, au I^{er} siècle, et c'est probablement au II^e siècle, du fait des grammairiens alexandrins, que l'ouvrage a été ainsi sectionné. La légende, rapportée par Thucydide, affirme que l'historien Hérodote a lu le commencement de cet ouvrage aux Grecs rassemblés aux jeux olympiques (en 456 av. J.-C.) et que sa lecture a suscité un grand enthousiasme. Douze ans après il a lu l'ouvrage entier, à la fête des Panathénées et il a reçu des Athéniens en récompense une somme de 10 talents.

Tout au long de l'ouvrage, Hérodote donne une description et de nombreux renseignements sur les particularités et les coutumes de certains peuples, entre autres les Mèdes, les Perses, les Égyptiens, les Éthiopiens Longues-vies, les Arabes, les Indiens et les Gètes.



Source de l'image : http://www.encyclopedia-dacica.ro/imagini-site/spirit_10.jpg

Dans le Livre IV de ses « Histoires », Hérodote parle de la religion des Gètes : « Les Gètes se croient immortels et pensent que celui qui meurt va trouver leur dieu Zalmoxis, que quelques-uns d'entre eux croient le même que Gébélézis. Tous les cinq ans ils tirent au sort quelqu'un de leur nation et l'envoient porter de leurs nouvelles à Zalmoxis, avec ordre de lui représenter leurs besoins.

Voici comment se fait la députation. Trois d'entre eux sont chargés de tenir chacun une javeline la pointe en haut, tandis que d'autres prennent, par les pieds et par les mains, celui qu'on envoie à Zalmoxis. Ils le mettent en branle, et le lancent en l'air, de façon qu'il retombe sur la pointe des javelines. S'il meurt de ses blessures, ils croient que le dieu leur est propice ; s'il n'en meurt pas, ils l'accusent d'être un méchant. Quand ils ont cessé de l'accuser, ils en députent un autre et lui donnent aussi leurs ordres, tandis qu'il est encore en vie. Ces mêmes Thraces tirent aussi des flèches contre le ciel, quand il tonne et qu'il éclaire, pour menacer le dieu qui lance la foudre, persuadés qu'il n'y a point d'autre dieu que celui qu'ils adorent. J'ai néanmoins ouï dire aux Grecs qui habitent l'Hellespont et le Pont que ce Zalmoxis était un homme et qu'il avait été à Samos esclave de Pythagore, fils de Mnésarque; qu'ayant été mis en liberté, il avait amassé de grandes richesses, avec lesquelles il était retourné dans son pays. Quand il eut remarqué la vie malheureuse et grossière des Thraces, comme il avait été instruit des usages des Ioniens et qu'il avait contracté avec les Grecs, et particulièrement avec Pythagore, un des plus célèbres philosophes de la Grèce, l'habitude de penser plus profondément que ses compatriotes, il fit bâtir une salle où il régalaient les premiers de la nation. Au milieu du repas, il leur apprenait que ni lui, ni ses conviés, ni leurs descendants à perpétuité, ne mourraient point, mais qu'ils iraient dans un lieu où ils jouiraient éternellement de toutes sortes de biens. Pendant qu'il traitait ainsi ses compatriotes et qu'il les entretenait de pareils discours, il se faisait faire un logement sous terre. Ce logement achevé, il se déroba aux yeux des Thraces, descendit dans ce souterrain et y demeura environ trois ans. Il fut regretté et pleuré comme mort. Enfin, la quatrième année, il reparut et rendit croyables, par cet artifice, tous les discours qu'il avait tenus. Je ne rejette ni n'admets ce qu'on raconte de Zalmoxis et de son logement souterrain, mais je pense qu'il est antérieur de bien des années Pythagore. Au reste, que Zalmoxis ait été un homme, ou que ce soit quelque dieu du pays des Gètes, c'en est assez sur ce qui le concerne. » (Hérodote, Histoires, IV, 94, 95).



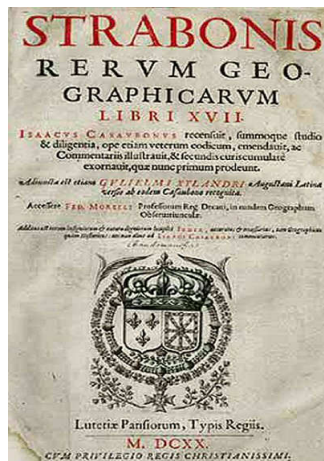
Strabon d'Amasée, gravure du XVe siècle. Source de l'image :

<http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/ed/Strabo.jpg>

Strabon (en latin Strabo), né à Amasée, une ville dans la région du Pont-Euxin (actuelle Amasya en Turquie), vers 58 av. J.-Chr. et mort entre 21 et 25 après J.Chr, est un géographe grec.

Peu de choses de sa vie sont connues. Strabon lui-même dit qu'il a étudié auprès d'Aristodème de Nysa, précepteur des enfants de Pompée, en Carie. Ensuite, il s'est installé à Rome et a étudié auprès de Tyrannion, géographe et grammairien. Après de nombreux autres voyages, y compris en Égypte, il est retourné à Amasée et a rédigé une Histoire en 43 volumes dont aucun ne nous est parvenu. Il a commencé ensuite à écrire une Géographie, conçue comme complémentaire de l'Histoire, en 17 volumes, dont ne manquent que quelques parties du livre VII. Strabon pensait que la fortune de la Grèce était partiellement due à sa situation maritime et esquissait une corrélation intéressante entre l'avancement d'un peuple en matière de civilisation et son contact avec la mer. En même temps, il insistait sur le fait que la géographie ne pouvait à elle seule expliquer la grandeur d'un peuple et affirmait que la civilisation grecque reposait sur l'intérêt de ses citoyens pour les arts et la politique.

L'œuvre de Strabon est longtemps resté dans l'ombre sous l'Empire romain, malgré le vœu de son auteur. Ce n'est qu'à partir du Ve siècle qu'elle a commencé à être citée et que Strabon est devenu même l'archétype du géographe. Au XVe siècle l'érudit italien Guarino Veronese a traduit la totalité de l'œuvre de Strabon, contribuant ainsi à sa redécouverte.



La Géographie de Strabon (édition de Casaubon, 1620). Source de l'image :

<http://www.cosmovisions.com/Strabon.htm>

Dans le livre VII de sa « Géographie » il parle des Gètes et des Daces et décrit leur territoire et leur langue: « Il existe au reste dans le pays, et cela de toute antiquité, une autre division, la division en Daces et en Gètes, le nom de Gètes désignant les populations de l'est, celles qui avoisinent le Pont, et le nom de Daces les populations de l'ouest, celles qui habitent du côté de la Germanie et des sources de l'Ister. Et, comme anciennement, on disait, je crois, Daes ou Daves au lieu de Daces, de là seront venus sans doute ces noms de Geta et de Dave si usités chez les Athéniens pour désigner leurs esclaves ; car il y a bien moins d'apparence qu'ils aient emprunté ce dernier nom aux Scythes Daae, lesquels habitent sur les confins mêmes de l'Hyrcanie, bien trop loin par conséquent pour qu'on ait jamais pu envoyer de chez eux beaucoup d'esclaves sur les marchés de l'Attique : or, on sait qu'en général les Athéniens donnaient à leurs esclaves soit les noms de leurs nations respectives (des noms comme ceux de Lydus et de Syrus), soit les noms les plus répandus dans les pays d'où ils les tiraient, à ceux de Phrygie, par exemple, les noms de Manès ou de Midas et le nom de Titius à ceux de Paphlagonie.

Depuis Byrebistas, qui avait relevé si haut la puissance des Gètes, la nation s'est de nouveau complètement affaissée sous le poids de ses dissensions civiles et sous les coups des Romains. A la rigueur, toutefois, elle pourrait encore mettre sur pied une force de 40 000 hommes. La rivière Marisus, qui traverse tout leur pays, vient se jeter dans le Danube ; et, par cette dernière voie, les Romains avaient toute facilité pour approvisionner leurs armées en cas de guerre. Les Romains, en effet, appellent Danube toute la partie haute du fleuve comprise entre la source et les cataractes, la même justement qui coule chez les Daces, réservant le nom d'Ister uniquement à la partie inférieure, laquelle s'étend jusqu'au Pont, et se trouve border le territoire des Gètes. Les Daces parlent absolument la même

langue que les Gètes. Que si, maintenant, nous autres Grecs nous connaissons mieux les Gètes, la cause en est que ceux-ci ont perpétuellement changé de demeure et passé d'une rive à l'autre, se mêlant ainsi aux peuples de la Thrace proprement dite, et notamment aux Moesiens. Il est arrivé de même aux Triballes, autre peuple de la Thrace, de recevoir souvent au milieu d'eux des bandes [de Gètes] émigrants, chassés de leurs demeures par des voisins plus puissants, soit par les Scythes, les Bastarnes et les Sauromates de la rive ultérieure, qui, non contents de les avoir expulsés, franchissaient le fleuve après eux et ont laissé ainsi différents établissements dans les îles de l'Ister et dans la Thrace, soit par les Illyriens, les plus redoutables ennemis qu'ils eussent de ce côté-ci du fleuve. La nation des Daces et des Gètes, qui avait accru sa puissance un moment jusqu'à pouvoir envoyer au dehors des armées de 200 000 hommes, se trouve donc réduite aujourd'hui à une force de 49 000 guerriers tout au plus, et elle paraît être sur le point d'accepter le joug des Romains ; si même elle n'a pas fait encore sa soumission pleine et entière, c'est qu'elle fonde un dernier espoir sur les Germains et sur la haine que ceux-ci portent aux Romains. » (Strabon, *Geographia*, VII, 3,12–13).

Jordanès est un historien de race gothique et de langue latine du VI^e siècle, connu principalement comme l'auteur d'une « Histoire des Goths (Getica) ». « De regnorum ac temporum successione » et « De rebus Geticis » sont deux autres ouvrages de Jordanès qu'on possède encore de nos jours.

En fait, Jordanès appelle les Gètes « Goths ». « L'Histoire des Goths » composée en 551 est, paraît-il, le résumé d'une œuvre perdue de Cassiodore, lui-même historien des Goths au début du VI^e siècle. « L'Histoire des Goths » s'ouvre sur une présentation géographique et ethnographique des pays d'Europe du Nord. Sous la plume de Jordanès (ou peut-être même celle de Cassiodore), le demi-dieu des Gètes cité par Hérodote, Zalmoxis, devient un ancien roi des Goths. La partie proprement historique du récit de Jordanès commence avec les premiers combats entre les Goths et l'armée romaine Au III^e siècle, et s'achève avec la défaite des Goths devant les troupes du général byzantin Bélisaire. Jordanès a conclu son « Histoire » en la dédiant aux vainqueurs des Goths, plus de 2000 ans après les débuts de la migration de ce peuple du Nord.

Il est plusieurs fois question, dans « l'Histoire des Goths », d'une histoire des Gètes, intitulée *Getica*, dont l'auteur s'appelait Dion. Ce Dion est le même apparemment que Dion Cassius, qui a écrit, comme on sait, une « Histoire

romaine » en quatre-vingts livres, dont on ne possède plus qu'un bien petit nombre. Peut-être Dion avait-il donné différents noms aux diverses parties de son vaste ouvrage, selon les sujets qu'il y traitait; et alors « l'Histoire des Gètes » pourrait n'avoir été qu'une des parties de cet ouvrage, que le temps a détruit.



Source de l'image : <http://www.ipedia.ro/deceneu-930/>

Jordanès parle, entre autres, du grand prêtre Décénée et de son rôle dans la protohistoire de la Dacie : « César, qui soumit le monde presque entier à son pouvoir, et subjuga non seulement tous les royaumes, mais encore les îles que l'Océan sépare de notre continent; César, qui rendit tributaires des Romains ceux même qui n'avaient jamais entendu prononcer leur nom; César, dis-je, essaya plusieurs fois de subjuguier les Goths, mais sans succès. Tibère règne, c'est déjà le troisième empereur que comptent les Romains; néanmoins les Goths conservent leur indépendance. Ceux-ci n'aspiraient alors qu'à une chose, la seule utile à leurs yeux, la seule importante: c'était de suivre les conseils de Dicénéus, d'accomplir en tout point ses préceptes. Celui-ci, voyant leur docilité à lui obéir en tout, et découvrant en eux une intelligence naturelle, leur enseigna presque toutes les branches de la philosophie; car c'était un maître habile en cette science. Il leur apprit la morale, afin de les dépouiller de leurs moeurs barbares; la physique, pour les porter à vivre conformément à la nature sous des lois qu'il leur donna, lois dont les Goths conservent encore le texte écrit, et qu'ils appellent Bellagines. Il leur enseigna la logique, et rendit par là leur raison supérieure à celle des autres peuples. Il leur montra la pratique enfin, les exhortant à ne faire de leur vie qu'une suite de bonnes actions. Ensuite il leur fit connaître la théorie ; et, leur dévoilant tous les secrets de l'astronomie, il leur expliqua les douze signes du zodiaque, la marche des planètes à travers ces signes, comment l'orbe de la lune prend de l'accroissement, comment il diminue; il leur fit voir combien le globe embrasé du soleil surpasse en grandeur celui de la terre. Enfin il leur apprit les noms de trois cent quarante-quatre étoiles, et par quels signes elles passent pour se rapprocher

ou s'écarter du pôle céleste, dans leur course rapide d'orient en occident. Quelle devait être, je vous le demande, la constance de ces vaillants hommes, pour sacrifier ainsi à l'étude de la philosophie le peu de jours qu'ils passaient sans combattre? Vous eussiez vu l'un observer l'état du ciel, l'autre les propriétés des herbes et des fruits; celui-ci étudier les influences diverses de la lune ; celui-là, soit une éclipse de soleil, soit la loi qui ramène cet astre à l'orient, alors qu'emporté dans la révolution du ciel il précipite sa course vers l'occident. Dicénéus, ayant appris aux Goths ces choses et encore bien d'autres, fut regardé par eux comme un être surnaturel. Aussi gouverna-t-il non seulement les peuples, mais même les rois. Il choisit les hommes les plus nobles et les plus sages parmi eux, les instruisit des choses de la religion, les initia au culte de certaines divinités et de leurs autels, et en fit des prêtres auxquels il donna le nom Piléati : la raison en est, je pense, qu'ils sacrifiaient la tête couverte d'une tiare, laquelle nous nommons aussi piléus. Il commanda qu'on appelât Capillati le reste de la nation; et ce nom est en tel honneur chez les Goths, qu'ils le mentionnent encore aujourd'hui dans leurs chants. Après la mort de Dicénéus, ils eurent presque autant de vénération pour Comosicus, dont la science égalait la sienne. Celui-ci, à cause de ses vastes connaissances, fut à la fois roi et pontife des Goths, et il jugeait les peuples dans sa justice. » (Jordanès. « Histoire des Goths », XI)

3.2. La Dacie après la conquête romaine (Alexandru-Andrei Bişboacă, Paul Florea)



Buste d'Eutrope en marbre. Musée de Vienne (Autriche). Source de l'image : <http://helios.fltr.ucl.ac.be/lisebiscarat/sequencecatilina/texte1eutrope.htm>

Eutrope (Flavius Eutropius en latin) serait né vers l'an 316 de l'ère chrétienne. C'est un haut fonctionnaire et un historien romain. On ne saurait rien de certain de la vie d'Eutrope, s'il ne nous avait appris lui-même qu'il faisait partie de la célèbre expédition de Julien contre les Perses (en 362 de J. C) et si des

copies manuscrites de son ouvrage ne lui donnaient le titre de clarissime ou de consulaire, qui prouve qu'il était parvenu aux premières dignités de l'Etat.

Son œuvre « L'Abrégé de l'histoire romaine », en dix livres, va de la fondation de Rome à la fin du règne de l'empereur Jovien (364). Selon l'opinion générale, les livres I à VI traitent des périodes royales et républicaines, le livre VII parle des dynasties julio-claudienne ainsi que flavienne, et se termine par le récit de l'assassinat de Domitien. Les livres VIII à X sont consacrés aux successeurs de Domitien jusqu'au règne de Jovien. C'est un livre écrit à la prière et pour l'instruction de l'empereur d'Orient Valens, prince entièrement dépourvu de connaissances littéraires. Presque tous les savants s'accordent à louer dans l'ouvrage d'Eutrope un style simple, clair, rapide. C'est le plus court abrégé de l'histoire romaine et l'on y trouve des faits que l'on chercherait vainement ailleurs. Il est bien supérieur, pour le style, à la plupart de ses contemporains, dont le langage est parfois barbare. L'œuvre a été aussitôt traduite en grec par Capiton, de Lycie, auteur de plusieurs autres ouvrages, et par Péanius, dont la traduction nous est seule parvenue.

Dans cet œuvre, Eutropius parle des débuts de la province romaine Dacia : « L'an de Rome huit cent cinquante, sous le consulat de Vetus et de Valens, l'empire, si heureusement confié à de bons princes, revint à la situation la plus prospère. En effet, l'exécrable tyran Domitien eut pour successeur Nerva, homme plein de modération et de fermeté dans sa vie privée, mais de noblesse médiocre; déjà fort vieux quand Petronius Secundus, préfet du prétoire, et Parthenius, meurtrier de Domitien, le firent proclamer empereur, il se montra un vrai modèle de justice et de popularité. Sa divine prévoyance assura, par l'adoption de Trajan, la prospérité de l'empire. Il mourut à Rome, après un règne d'un an quatre mois et huit jours, à l'âge de soixante et onze ans. On le mit au rang des dieux. Il eut pour successeur Ulpius Crinitus Trajan [ou le Chevelu], né à Italica en Espagne, et d'une famille plus ancienne que noble; car son père fut le premier des Trajan qu'on nommât consul. Pour lui, élu empereur à Cologne, dans les Gaules, il gouverna si bien la république qu'on le préféra avec raison à tous les princes. Véritable modèle de bonté et de valeur, il étendit de tous côtés les limites de l'empire romain, plutôt défendu depuis Auguste, qu'agrandi glorieusement. Il reprit en Germanie plusieurs villes au delà du Rhin, défit le roi Décébale, subjuga le pays des Daces, et fit une province romaine des terres trans-danubiennes. » (Eutrope, « L'Abrégé de l'histoire romaine », VIII 1–2).



Ptolémée d'après une gravure allemande du XVI^e siècle. Source de l'image : http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Ptol%C3%A9m%C3%A9e#mediaviewer/File:Ptolemy_16century.jpg

Claude Ptolémée, communément appelé Ptolémée, serait né vers 90 après J.Chr. à Ptolémaïs d'Hermias, dans la Thébaïde en Egypte. Son cognomen Ptolemaeus semble indiquer des origines gréco-égyptiennes, et son nomen Claudius une citoyenneté romaine.

Son œuvre majeure, la « Composition mathématique », traité d'astronomie de treize livres, a dominé durant 1500 ans les pensées scientifiques à travers tout le bassin méditerranéen et au-delà. Mainte fois recopiée et traduite, cette œuvre a été rebaptisée l'Almageste par les arabes. Ptolémée y présente et justifie des postulats fondamentaux de l'astronomie, pose les bases de la trigonométrie, expose une théorie des climats et fait un catalogue de plus d'un millier de corps célestes.

Ptolémée est également l'auteur d'un ouvrage d'astrologie, « Le Tetrabiblos » qui regroupe des horoscopes et une étude sur les effets astrologiques des planètes.

Il a encore écrit, en trois livres, un traité de référence en musicologie, « Les harmoniques », qui expose une théorie mathématique des sons employés dans la musique grecque. Cet ouvrage se rattache par ailleurs à l'astronomie par un concept philosophique et esthétique de la musique : l'harmonie des sphères célestes.

Après l'astronomie, le deuxième grand domaine de prédilection de Ptolémée est la géographie. Son ouvrage « Géographie », écrit vers est une œuvre majeure d'une importance historique considérable. Les erreurs qu'elle comporte sur les coordonnées des lieux n'ôtent en rien à cet ouvrage, justement célèbre, le mérite d'être le meilleur et le plus complet résumé de la géographie du monde de l'empire romain.

En s'appuyant sur l'œuvre du géographe Marinus de Tyr (II^e siècle), Ptolémée dresse des tables de longitudes et latitudes pour des lieux

connus et dessine une carte du monde. Il évalue également la circonférence de la terre à 180 000 stades. Mais ce résultat est plus éloigné de la réalité que celui obtenu trois siècles plus tôt par Eratosthène de Cyrène qui avait calculé 250 000 stades (soit 40 000 km).



Le monde de Ptolémée Source de l'image.

http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Claude_Ptol%C3%A9m%C3%A9/139769

« La Géographie » de Ptolémée se compose de deux parties : un ensemble de principes généraux concernant la géographie et la confection des cartes, et un catalogue de positions de lieux parfois illustré de planches de cartes. Elle représente une source incontournable pour l'histoire de la Dacie. Ptolémée décrit dans cette oeuvre les frontières de la Dacie et cite les noms de plusieurs villes : Ruconium, Docidava, Porolissum, Arcobadera, Triphulum, Petridava, Carsidava, Petrodava, Ulpianum, Napoca, Potaissa, Salinae, Praetoria Augusta, Sangidava, Angustia, Utidava, Marcodava, Yiridava, Singidava, Apulum, Germizera, Cumidava, Ramidava, Pirum, Zusidava, Polonda, Zurobara, Aizisis, Argidava, Tibiscum, Sarmizegethusa Regia, Aquae, Netindava, Tiasum, Zeugma, Tibiscum, Dierna, Acmonia, Drubetis, Frateria, Arcinna, Pinum, Amutrium, Sornum. (Fontes Historiae Dacoromaniae, vol. I, p. 541–547, apud Istoria României în texte, București: Corint, 2011, p.49).



Source de l'image : <http://www.babelio.com/auteur/Dion-Cassius/47364>

Dion Cassius est un historien romain d'expression grecque né vers 165 à Nicée en Bithynie. Il appartient à une grande famille, son père, Apronianus, ayant déjà accédé aux plus hautes fonctions, sénateur, consul, gouverneur de

provinces Lycie et Pamphylie, Cilicie et Dalmatie. Dion Cassius a fait lui-même une brillante carrière politique et militaire qui le conduira jusqu'à un second consulat en 229. On sait que vers la fin de sa vie Dion s'est retiré dans sa patrie, Nicée et il y est meurt à une date qu'il est impossible de fixer. Sa biographie reste néanmoins pleine d'imprécisions, alimentée essentiellement par les vagues confidences qui apparaissent ici et là dans son œuvre.

Dion Cassius a consacré plus de vingt ans de sa vie à la rédaction de son « Histoire romaine ». L'œuvre comptait 80 livres, mais l'ouvrage n'a survécu que très partiellement. Seuls les livres 36-60 nous sont parvenus intégralement : ils couvrent les années 68 a.C. - 47 p.C. Pour le reste, on ne dispose que de fragments et d'abrégés dus à deux savants byzantins, Jean Xiphilin (XIe siècle) et Zonaras (XIIe siècle).

L'originalité de « l'Histoire romaine » se manifeste dans l'abondance des commentaires personnels de l'auteur à propos des événements qu'il rapporte. Car Dion Cassius ne veut pas seulement informer son lecteur, il veut l'instruire. Le récit s'accompagne donc d'une masse d'observations sur la nature humaine, la psychologie des grands personnages, le comportement des hommes politiques, l'évolution des institutions et le rôle de la Fortune dans le déroulement de l'histoire.



Le suicide de Décébale. Détail de la Colonne Trajane. Source de l'image : <http://www.descopera.ro/dnews/13196407-adevarul-despre-moartea-lui-decebal-cum-a-murit-regele-dac>

Le Livre LXVIII décrit largement les deux campagnes militaires de l'empereur Trajan en Dacie. Voilà ci-dessous un fragment que nous avons apprécié particulièrement: « Trajan, avec le temps et non sans peine, vainquit les Daces, après maint prodige de sa part et comme général et comme homme, après maint danger affronté ou fait d'armes accompli par ses soldats. Un d'eux, un cavalier, grièvement blessé, fut emporté du combat comme s'il eût été possible de le guérir ;

mais, ayant reconnu que sa blessure était sans remède, il s'élança de sa tente (le mal n'était pas encore arrivé à son terme), et, se remettant lui-même à son rang, il mourut après des prodiges de valeur. Quant à Décébale, comme sa résidence royale et son royaume tout entier étaient au pouvoir des vainqueurs, et qu'il courait lui-même le risque d'être pris, il se donna la mort, et sa tête fut portée à Rome. C'est ainsi que la Dacie fut réduite sous l'obéissance des Romains, et Trajan y colonisa plusieurs villes. Les trésors de Décébale furent trouvés, bien que cachés sous le fleuve Sargétia, qui baigne la résidence royale. Décébale, en effet, avait, avec l'aide de captifs, détourné le fleuve ; il en avait creusé le fond, et, après y avoir enfoui quantité d'argent et d'or et tout ce qu'il avait de précieux pouvant jusqu'à un certain point souffrir l'humidité, mis des pierres et entassé de la terre par dessus, il avait ensuite ramené le fleuve dans son lit ; il avait aussi fait mettre en dépôt, par ces mêmes captifs, dans des cavernes des vêtements et autres objets de la sorte. Puis, cela fait, il avait égorgé les captifs, afin de les empêcher de rien révéler. Mais Bicilis, un de ses intimes amis, qui avait connaissance de ce qui s'était passé, fut pris et révéla le secret. » (Cassius Dion, Histoire romaine, LXVIII, 14) ;

Chapitre 4. La culture dace à la lumière des découvertes archéologiques faites sur le territoire du département d'Alba

4.1. Căpâlna, une citadelle dace qui fait partie du patrimoine UNESCO (Roxana Alexandra Manciulea, Georgiana Maria Medrut)



Source de l'image : <http://www.cetati-dacice.ro/fr/sites/capalna/organisation-du-territoire>

Căpâlna est une forteresses qui grâce à son passé glorieux et à la richesse de découvertes archéologique a été incluse dans le patrimoine UNESCO, comme

partie du système de défense dacique, même si elle ne se trouvait pas au centre du royaume, dans les montagnes d'Orăștie.

La forteresse de Căpâlna a été construite sur la colline portant aujourd'hui le nom « La Colline de la Cité » (« Dealul Cetatii », 610 m d'altitude), sur la rive gauche de la rivière Sebeș. Des mentions sur les citadelles daces apparaissent dès la Renaissance, quand l'intérêt pour elles était seulement matériel. La citadelle dace de Căpâlna est mentionnée pour la première fois à la fin du XIX^{ème} siècle dans les ouvrages de Gabor Téglás, qui lui a attribué une origine dace.

La partie supérieure de la colline a été nivelée par les Daces et entourée par un mur en blocs de calcaire. A l'extérieur de la fortification, sur les versants nord et sud-est, des terrasses ont été aménagées pour y construire toutes sortes d'édifices. S'il y a eu un habitat civil ouvert, elle occupait le plus probablement les pieds de la colline où on a également découvert des vestiges du deuxième âge du Fer.

Les éléments de fortification de la citadelle sont disposés en marches, le long de la voie d'accès. La route antique montait probablement à partir du Pârâul Râpii jusqu'au chemin de crête de Dealul Stăunilor. La muraille en grand appareil qui entoure le sommet de la colline a un plan irrégulier, suivant la configuration du terrain. Les deux tours placées sur le tronçon sud des remparts surveillaient de près le chemin d'accès. L'entrée principale dans la forteresse était possible par la porte de la tour sud-est, son mur extérieur étant le mur même de l'enceinte. Une autre entrée se trouvait sur le tronçon nord-est de la courtine, accessible, vraisemblablement par un escalier en bois. Cette „poterne” a fonctionné seulement pendant une brève période de temps. Le tronçon du mur d'enceinte du côté de la tour-habitation présente deux parois en blocs de calcaire (parements), spécifiques à la technique Murus Dacicus, mais vers le nord-ouest et vers l'est la muraille continue en suite avec une seule paroi; les blocs en calcaire étant probablement liés avec des poutres directement au rocher.

Un site archéologique très riche

Les premières fouilles archéologiques ont été réalisées en 1939, suivies par deux autres campagnes en 1942 et 1954, sous la direction de M. Macrea et I. Berciu, puis en 1965-1967 et 1982-1983, coordonnées par H. Daicoviciu.



Source de l'image : <http://www.cetati-dacice.ro/fr/sites/capalna/objectifs-arch%C3%A9ologiques>

Les campagnes archéologiques réalisées dans la citadelle ont révélé la présence d'un matériel archéologique riche et varié qui prouve que la Citadelle de Căpâlna a été habitée en permanence: de la poterie à la main ou faite à la roue, avec des thèmes géométriques, des outils et des objets en métal, outils de la forge (des marteaux, des pinces, des ciseaux, des outils pour la ponction), des outils de la charpenterie et de la menuiserie (d'hache), des ustensiles agricoles (des pioches, des socs, des ciseaux, des faucilles), des outils de l'orfèvrerie (des enclumes), des matériaux de construction (des clous, des cibles, des crochets), des objets pour l'utilisation courante (des vases, des passoire, des couteaux), pièces d'harnachement (du mors, d'anneau), des armes (du poignard, de la lance et des flèches), des ustensiles agricoles, des armes, des ornements réalisés en fer, argent et bronze (des anneaux, des boucles de ceinture, des bracelets, des bagues, des fibules), des vêtements, réalisés en Dacie, 29 monnaies faisant partie du trésor de tarabostes dont une grande partie se sont avérées d'être des imitations romains, en ayant cependant quelques particularités stylistiques.

Il y a plusieurs opinions sur la fin de cette citadelle: les uns pensent que la citadelle aurait été conquise après la première guerre avec Traian, les autres pensent que les daces ont démolis les murs et les ont reconstruits pour la deuxième guerre. I. Glodariu croit que la citadelle a été conquise pendant les deux guerres daces. Il est certain qu'elle a cessé d'exister après un incendie de grande envergure (probablement en 106 ap.J.Chr).

Malheureusement, à cause de la réutilisation des blocs de pierre comme matériaux de construction, à cause de l'érosion due aux phénomènes de la nature, mais aussi à cause des dégâts provoqués par les chasseurs de trésor de toutes les époques, la forteresse de Căpâlna est parmi les plus détériorées de Roumanie.

4.2. Piatra Craivii, important centre de pouvoir dace (Alexandru-Ioan Hohoï, Andrei-Ștefan Schiau)

Le massif rocheux où a été découverte la Forteresse dace Apulon, porte le nom « Piatra Craivii » (« La Pierre de Craiva »). Il est situé à la proximité du village de Bucerdea Vinoasă, à une distance de approximativement 20 kilomètres d'Alba Iulia, dans les Monts Metaliferi, à 1083 m d'altitude entre les vallées de Cricău et Bucerdea.

Légende et vérité historique



Source de l'image : <http://www.panoramio.com/photo/26917322>

La légende dit que les rochers de Piatra Craivii cachent dans leurs profondeurs une citadelle dont les portes s'ouvrent aux initiés tous les sept ans. En tout cas, les sources historiques confirment que, après sa défaite à Sarmisegetusa (aujourd'hui dans le comté d'Hunedoara, en Roumanie), Décébale, le roi des Daces, nos ancêtres, avait fait construire ici une forteresse puissante pour empêcher les Romains d'arriver à Roșia Montana et de s'emparer des réserves d'or de cette région. Mais les conquéreurs, guerriers expérimentés, avait assiégé Piatra Craivii, avaient mis du feu et avaient coupé toutes les sources d'eau de la forteresse pour obliger les Daces de se soumettre. Les Daces sont vaincus et Décébale se suicide plutôt que de se constituer prisonnier. Vérité historique ou légende, on ne sait pas. Ce qui est sur c'est que Piatra Craivii attire les visiteurs et continue enflammer leur imagination.

Apulon était un important centre politique, économique et social de la Dacie, la capitale de la tribu des Appuli dont le nom signifie « les vaillants ». Il a été mentionné par le géographe grec Ptolémée dans son ancienne Geographia, sous le nom Apulon. Il est également représenté dans la Table de Peutinger. A savoir que la table de Peutinger est l'ancêtre des cartes routières. Elle couvre tout l'empire romain et même au-delà, jusqu'en Chine. Cette carte a été découverte au début du XVIe siècle, à Worms. Elle a été confiée à Konrad Peutinger,

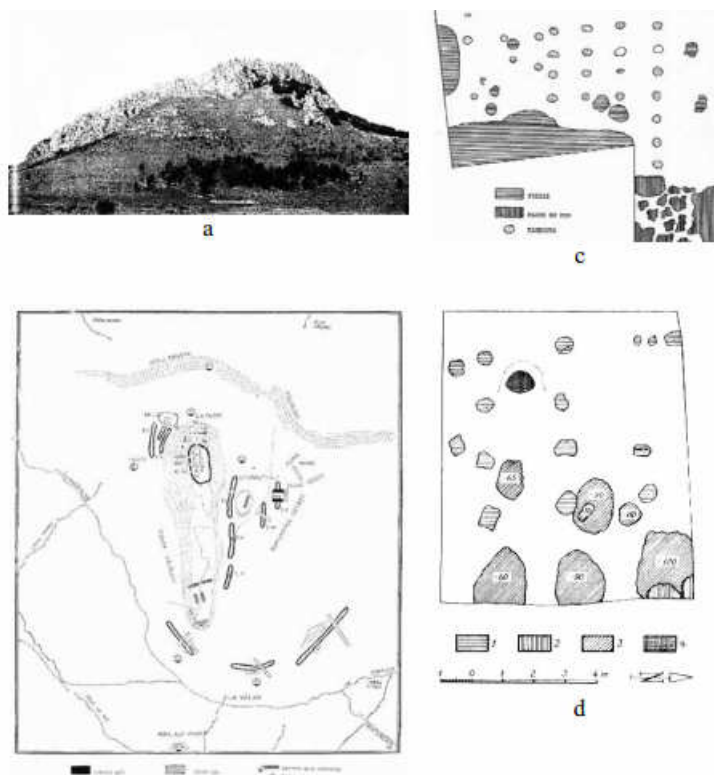
contemporain d'Érasme, qui l'a publié (d'où son nom). Elle mesurait plus de 6 mètres de long et 30 cm de large. Elle est aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale de Vienne.

Après la conquête de la Dacie par Trajan tout comme les autres forteresses daces, Apulon a souffert des endommagements significatifs. En 106, les conquérants romains ont construit sur les terres de la tribu des Appuli un castrum à environ 20 kilomètres d'Apulon, au bord de la rivière de Mureș, le castrum de la Légion XIII Gemina autour duquel allait se développer une nouvelle ville, Apulum (aujourd'hui Alba Iulia).



Sanctuaire principal de la partie sud-ouest du rocher de Pietra Craivii. Source de l'image : <http://www.dacoromania-alba.ro/nr22/apulon.htm>

La découverte de cette forteresse a été faite en 1960 par un berger, au pur hasard. Les recherches archéologiques ultérieures (1960-1971; 1988; 2005-2008) ont démontré que ce lieu peut être considéré un vrai centre de pouvoir dace. Il y a un grand nombre de vestiges qui ont été sortis de l'oubli: Structures monumentales d'habitat (fortification de blocs massifs de pierre façonnée, terrasses taillées en rocher), aménagements religieux (temples rectangulaires, enceintes circulaires, trous creusés dans le sol pour déposer des offrandes, découvertes funéraires), des fours pour la réduction des minerais non ferreux, ateliers pour le traitement des métaux. Les historiens roumains les ont cités souvent dans les monographies dédiées à la civilisation géto-dace.



Piatra Craivii. a. vue générale ; b. plan général du site archéologique ; c. plan général de la terrasse V ; d. trou de culte et four pour le minerai de fer. Source de l'image : http://www.bcum.uab.ro/PDF_MIHAI/Apulum_2005.pdf

Le centre de Piatra Craivii s'est développé à ses débuts comme un oppidum (ville fortifiée) à caractère civil, sur les 11 terrasses du rocher qui domine par sa hauteur les environs. Aménagées autour du rocher (6 sur le versant est, 2 sur le versant sud et trois au nord-ouest), les terrasses sont, en général, de forme circulaire, aux dimensions variables (20x8m – terrasse III et 200x115 m – terrasse VI).

Ces terrasses, surtout la terrasse V, ont surpris les chercheurs par la variété et la richesse de l'inventaire archéologique. Les habitants d'autrefois s'occupaient avec l'agriculture et l'élevage des animaux. On a découvert des restes de céréales carbonisées et des fragments de vases de provisions de type « dolium » de grande dimension.

La céramique variée, rudimentaire et fine, en nuances rouge-brique et noire (tasses daces, pots, passoires, bols de fruits, cruches, coupes etc) témoigne de la poterie, occupation traditionnelle des Daces.

On a découvert aussi des outils en lien avec la production des produits textiles et des tuiles d'inspiration grecque, ainsi que des armes (des pointes de flèches, des lances, javelots, falx dacica...).

Les relations commerciales sont reflétées dans l'apparitions dans le cadre des fouilles archéologiques de certaines monnaies : deux monnaies daces dont

une en argent datant de la fin du III^e siècle et le début du II^e siècle av.J.Chr. et une autre réalisée selon le modèles des tetradrames de Philippe II de Macédoine (359-336 av.J.Chr), six monnaies romaines républicaines, monnaies en argent datant des années 175-168 av.J.Chr, une monnaie préimpériale en bronze émise à Rome vers l'année 7 av.J.Chr. Les liens avec le monde classique sont illustrés aussi par des fragments des céramiques et imitations des vases d'import datant de la période II^e siècle av.J.Chr – I^{er} siècle ap.J.Chr.

La salle 8 du Musée National de l'Union, dédiée à l'architecture militaire dace, abrite une reconstitution faite avec de blocs en pierre originale d'une partie du mur dace de la forteresse Apulon, considérée à vraie raison l'ancêtre de la ville d'Alba Iulia.

4.3. D'autres endroits du département qui abritent des vestiges daces (Georgé Doralin Malin)

Les découvertes de Singidava (Cugir)



Source de l'image : http://www.enciclopedia-dacica.ro/imagini-site/singidava_02.jpg

Les recherches permettent l'hypothèse que cette agglomération importante aurait été bâtie sur la colline de « La Cité » à Cugir.

Selon Ptolémée (« Géographie », III, 8, 4), Singidava a été une localité située dans la Dacie. Dans son livre, le géographe place Singidava à 48 degrés longitude et à 46 degrés 20 minutes latitude.

Sur le plateau supérieur de « La Cité », situé à 495 m altitude et plus de 100 m par rapport à la ville actuelle, un trésor de monnaies daciennes en argent, qui contenait plus de 2000 pièces, a été découvert en 1868. Entre 1928 et 1932, l'ingénieur Cioc de Bucarest, qui se trouvait sur la colline de « La Cité » pour des recherches sur le terrain, a recueilli de nombreux fragments céramiques.

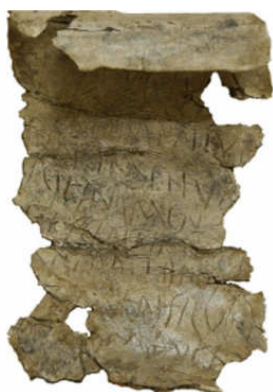
En 1937 le père Oancea, le curé de la paroisse de la localité de Cioara, découvre sur le plateau supérieur de « La Cité », deux monnaies romaines de l'époque de Domitien. Trois ans plus tard, les investigations sur le terrain d'I.M. Neda, sur la même colline, conduisent à la découverte d'autres matériaux céramiques daciques. Ces découvertes offrent à l'auteur mentionné l'occasion de rédiger une courte note concernant les traces daciques sur la Colline de la Cité. À cette occasion il souligne aussi la portée des deux toponymes : la Colline de la Cité et la Porte de la Cité pour l'existence dans le lieu respectif d'une fortification avec palissade, qu'I.M. Neda liait à l'époque dacique ou à celle romaine. Aussi, l'auteur mentionné considérait-il que la hauteur ne servait que comme point d'observation, l'agglomération proprement dite se trouvant aux pieds de la colline.

En 1972, un groupe de professeurs de Cugir ont fait des fouilles archéologiques sur la colline de la Cité et à cette occasion ils ont découvert les traces de quelques murs en pierre et en matériel céramique. Au printemps de l'année 1995, les roues d'un char ont découvert un autre trésor dacique tandis qu'il montait le versant ouest vers « la Cité ».

Les découvertes d'Apulum (Alba Iulia)

Découverte massives d'inscription et monuments romains ont été faites ici au début du XVIIIe siècle, à l'occasion de la construction de la cité Vauban sur le plateau où se trouvait autrefois le castrum de la Legion XIII Gemina. Pendant le XIX, le XXe siècle et de nos jours, les découvertes plus ou moins hasardeuses ont sorti à la lumière monuments et divers objets d'une grande importance historique.

Deux d'entre les plus récentes seront présentées ci-dessous.



Source de l'image: http://www.realitatea.net/video_906627_exclusiv-online--ultima- aparitie-televiza/%20%20http://emisiuni/%20%20http://%20http://_325702.html

Une tablette de malédictions (tabellae defixiones) de plomb a été découverte en 2008 dans une nécropole romaine d'Alba Iulia, dans l'ancienne ville d'Apulum.

Les tablettes de malédictions étaient très populaires dans le monde romain, mais rarement découvertes dans la Province de Dacie.

Tabellae defixiones sont des preuves archéologiques qui nous illustrent les croyances magiques et religieuses de cette époque-là. La tablette de malédictions découverte à Apulum est la deuxième de ce genre découverte dans notre pays, après celle d'Orșova. La tablette a été découverte sous un squelette dans la nécropole sur la Colline des fourches d'Alba Iulia. Celle-ci se trouve dans un tombeau de l'époque romaine. Les tablettes étaient d'habitude confectionnées en plomb. L'été de l'année 2008 les archéologues qui ont découvert tabellae defixiones, George Bounegru et Ilie Lascu, ont annoncé la découverte de celle-ci, mais ils n'ont pas divulgué les inscriptions que celle-ci contenait.

En 2011, un temple construit par les légions romaines à la fin de la deuxième ou le début du troisième siècle a été découvert dans la citadelle d'Alba Iulia, implantée sur les vestiges du camp d'Apulum dans la province romaine de Dacie, où était installée la légion XIII Gemina.

La découverte a été faite lors des travaux d'amélioration développés sur le site archéologique de la citadelle Alba Iulia datant de la fin du XVIIIe siècle de type Vauban .



Source de l'image: [http://www.actu-](http://www.actu-histoireantique.com/tag/decouvertes%20archeologiques/3)

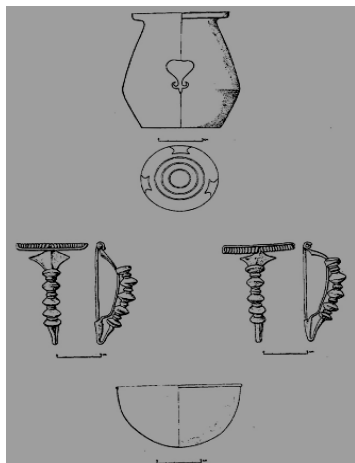
[histoireantique.com/tag/decouvertes%20archeologiques/3](http://www.actu-histoireantique.com/tag/decouvertes%20archeologiques/3)

Le temple comprend un autel votif à Nemesis d'un Evocatus de la Legion XIII Gemina, une plaque de marbre représentant un officier en cuirasse musclée et une statue de marbre de la déesse Nemesis.

Les Evocatii étaient des soldats de mérite ayant terminés leur service qui étaient rappelés par leur commandant, et bénéficiait de nombreux avantages qui pouvaient les conduire au rang équivalent à celui des centurions.

Plusieurs autres vestiges du camp de légionnaires romains ont également été découverts sur le site.

Les découvertes de Lupu (Cergău)



Objets dace en argent (apud I.Glodariu, V.Moga). Source de l'image : http://www.encyclopedia-dacica.ro/imagini-site/repertoriu_alba_3.jpg

En 1978, dans la cimetière du village de Cegău, situé sur le versant sud de la colline « Chicui », à l'est du village, a été découvert un trésor d'objets daces en argent, mis dans un vase de bronze. Le trésor peut être daté dans la période La Tène (IIe siècle av.J.Chr.).

Les découvertes de Poșaga de Sus, Zlatna, Roșia Montană

Un autre trésor dacique du département d'Alba est celui de Poșaga de Sus, découvert en 1843, qui contient deux fibules, une chaîne et des fragments de pendentifs en argent.



Source de l'image : <http://alba24.ro/foto-descoperire-arheologica-de-senzatie-in-apropriere-de-zlatna-morminte-dacice-in-care-s-au-gasit-mai-multe-tipuri-de-arme-si-unelte-273862.html>

Une découverte impressionnante a été faite en 2014 dans la région des Montagnes de Zlatna. Tudor Ponoran, fils du maire de Zlatna et ancien élève de notre lycée, a découvert plusieurs objets, armes et outils en fer qui dataient d'avant la conquête de la Dacie par les romains. À une distance de dix kilomètres de la ville de Zlatna, cinq tombeaux daciques ont été découverts, à l'intérieur desquels l'on a trouvé des armes et des outils qui dataient de plus de 2000 ans. Les objets trouvés dans ces tombeaux daciques sont : six poignards courbés (sica), six bouts de lance, deux mors, un éperon et des fragments de plusieurs gaines.



Source de l'image : <http://www.rmgc.ro/arheologie/16-altar-votiv-roman.html>

Une autre découverte dacique dans le département d'Alba est celle de Roşia Montană où pendant l'année 2001 l'on a fait des fouilles archéologiques et l'on a découvert 37 autels votifs, deux édifices de dimensions réduites et des tronçons de routes.

Chapitre 5. Préoccupations contemporaines pour la découverte et la défense de l'héritage historique et culturel de la Dacie

5.1. La reconquête de l'héritage dace entre passion et controverse historique (Georgiana-Iulia Dragos)

Un documentaire controversé sur l'origine du peuple roumain, « Les Daces : vérités troublantes » (« Dacii : adevăruri tulburătoare »), publié le 7 mars 2012 sur Youtube a déclenché une vraie hystérie dans l'espace autochtone. La vidéo avait à la fin de l'année 2014 plus d'un million de visionnements et presque 1500 commentaires.



Source de l'image : https://www.youtube.com/watch?v=duj_84hnc58

Le documentaire expose la théorie conformément à laquelle les Roumains ne sont pas les descendants des Romains. Il affirme que les Thraces ont occupé une grande partie de l'Europe, ayant La Mer Noire au centre de leur zone de

domination. Les fondateurs de Rome auraient leur origine dans cette zone-là. Donc les Romains et les Daces auraient des ancêtres communs et la Dacie n'aurait pas été romanisée de la façon soutenue par les théories officielles. Les chercheurs affirment que le documentaire est basé sur un étude de paléogénétique réalisé à l'Institut de Biologie Humaine de l'Université allemande de Hambourg et sur l'analyse des os humains découverts dans les sites archéologiques des zones habitées autrefois par les Daces.

Le documentaire « Les Daces : vérités troublantes » fait partie d'un projet plus ample qui se propose de récupérer la vérité historique.



Source de l'image : <http://adevaruldespredaci.ro/wp-content/uploads/2014/02/Daniel-Roxin.jpg>

Daniel Roxin qui signe le scénario et la mise en scène artistique du film est aussi rédacteur en chef du site « La vérité sur les Daces » (« Adevarul despre daci »).

Les preuves scientifiques citées dans le documentaire et l'argumentation basée sur des sources historiques authentiques semblent vouloir récrire l'histoire de notre peuple. Plusieurs personnalités et spécialistes apparaissent dans ce film: dr. Mircea Chelaru (général en réserve, ancien Chef du Grand Etat Majeur de l'Armée Roumaine), dr. Napoleon Savescu (directeur fondateur de Dacia Revival International Society), Nicolae Spiroiu (général en réserve, ancien Ministre de la Défense Nationale), prof. dr. Mihai Popescu (Bibliothèque Militaire Nationale), prof. univ. dr. Alexander Rodewald (directeur de l'Institut de Biologie Humaine de l'Université de Hambourg – Allemagne), dr. Georgeta Cardos (chercheur et biologiste spécialiste en génétique à l'Institut Victor Babeş) et prof. drd. Sebastian Stanculescu (paleographe et anthropologue).

Napoleon Savescu, un pilier du protochronisme roumain



Source de l'image : <http://www.voci.ro/napoleon-savescu-noi-nu-suntem-urmasii-romei/>

A savoir que Napoleon Savescu, est un médecin généraliste roumain, émigré aux Etats-Unis, célèbre comme pilier du protochronisme roumain. Il a repris, amplifié et diffusé par Internet les théories controversées sur les origines et l'histoire des Daces et des Roumains, initiées par Nicolae Densușianu dans sa « Dacie préhistorique ». Napoleon Săvescu a créé en 1999 à New York la Société Internationale « Dacia Revival » qui a aujourd'hui des filiales partout en Europe, mais aussi en Australie et aux Etats-Unis. Cette société s'est transformée dans une véritable tribune de lancement des plus récentes découvertes dans le domaine de notre histoire ancienne et se propose par toutes ses actions de rétablir la vérité sur l'histoire du peuple roumain. Depuis 15 ans déjà, la Société organise un Congrès annuel de dacologie, longtemps sponsorisé par le mécène Iosif Constantin Drăgan. La XIe édition du Congrès International de Dacologie (« Malus Dacus ») a eu lieu à Alba Iulia. En 2014, le XVe Congrès International de Dacologie a eu lieu à Oradea, dans la période 18-19 juillet. La thématique principale de la dernière édition du congrès a été «La Dacologie de George Coșbuc», poète roumain dont l'idéal de liberté nationale et de justice sociale est connu et aimé par tous les Roumains.



Source de l'image : http://ro.wikipedia.org/wiki/Chipul_lui_Decebal

L'historien et l'homme d'affaire roumain Iosif Constantin Drăgan a eu l'idée de réaliser, pas trop loin de la ville d'Orșova, la plus grande statue en pierre de l'Europe (40 m d'hauteur et 25 m de largeur), la statue du roi Décébale. Les travaux ont duré 10 ans (1994-2004) et 12 sculpteurs-alpinistes y ont travaillé. Le coût final a dépassé un million de dollars. Devant la statue, sur la rive serbe du Danube, on trouve une plaque antique « Tabula Traiana » qui commémore les victoires de l'Empire Romain contre le royaume des Daces de l'année 105. La plaque a été installée ici il y a plus de 2000 ans. Sous la statue, le mécène a commandé une inscription en latin « Decebal Rex – Dragan Fecit » (« Le Roi Décébale – Fait par Dragan »).

Des sites qui se proposent de promouvoir la culture dace

Il y a un bon nombre de sites qui se propose de promouvoir la culture dace. Dans nos recherches nous avons découvert et apprécié :



Le site de la Société Internationale « Dacia Revival » : <http://www.dacia.org/daciarevival>



Le blog de Daniel Roxin : <http://danielroxin.blogspot.ro/>



Le blog « Napoleon Săvescu » :

<http://napoleonsavescu.wordpress.com/>



Le site de l'Association Geto-Dacii:

<http://www.geto-dacii.ro/> ; cette association organise depuis deux ans, en collaboration avec le Musée du Paysan Roumain de Bucarest, le Festival « La vérité sur les Daces ».



Enciclopedia Dacică : [http://www.encyclopedia-](http://www.encyclopedia-dacica.ro/)

[dacica.ro/](http://www.encyclopedia-dacica.ro/)



Dacia Art, magasin en ligne: <http://dacia-art.ro/>

Il y a des voix autorisées du domaine historiques qui contestent de façon véhémement les idées des « dacologues » et affirment que l'intérêt du public pour leurs oeuvres est dû au manque d'éducation et à la fascination pour tout ce qui est sensationnel.

A chacun d'entre nous de juger qui a raison. Et à l'avenir de valider ou d'infirmier ces hypothèses.

5.2. La culture dace reflétée dans quelques collections muséales de notre région (Răzvan Banea, Mihai-Călin Popa)

Nous avons choisi de présenter brièvement trois musées de notre région qui abritent des collections daces ou daco-romaines: le Musée National d'Histoire de la Transylvanie de Cluj-Napoca (département de Cluj), Le Musée de la Civilisation Dace et Romaine de Deva (département de Hunedoara) et le Musée de l'Union d'Alba Iulia (département d'Alba).



Source de l'image :

<http://ghidulmuzeelor.cimec.ro/id.asp?k=215&imgord=1&-Muzeul-National-de-Istorie-a-Transilvaniei-CLUJ-NAPOCA-Cluj>

Le Musée National d'Histoire de la Transylvanie est considéré un musée d'importance nationale à partir de l'année 1994. Son patrimoine compte plus de 400.000 objets parmi lesquels beaucoup de pièces uniques, rares ou d'une valeur exceptionnelle.

Le début de cette riche collection remonte au XIXe siècle. En 1859 a été fondée l'Association de Musée Transylvain et c'est grâce à cette association que la collection d'antiquités (plus de 24.000 pièce) est née.

Le long du temps, les collections ont été administrées par plusieurs institutions : l'Université de Cluj (de 1872 à 1929), l'Institut d'Etudes Classiques (de 1929 à 1948), la Filiale de Cluj de l'Académie Roumaine (de 1948 à 1962). Le 31 décembre 1962, le Musée d'Histoire devient par Arrêté Ministériel établissement indépendant.



Source de l'image : <http://ghidulmuzeelor.cimec.ro/id.asp?k=215&imgord=1&-Muzeul-National-de-Istorie-a-Transilvaniei-CLUJ-NAPOCA-Cluj>

Le Musée National d'Histoire de la Transylvanie est de nos jours un important centre de recherche scientifique et une véritable école archéologique, avec des chantiers d'importance nationale et européenne. Ses spécialistes font des recherches archéologiques dans la zone des forteresses daces des Montagnes d'Orăștie, à Ulpia Traiana Sarmisegetusa, aux castres romains de Cășei, Bologa, Gherla, aux stations préhistoriques d'Iclod, Țaga, Palatca, aux sites médiévaux de la Transylvanie etc. Les résultats des recherches ainsi que d'autres études

d'histoire de la Transylvanie sont publiés dans la série Bibliotheca Musei Napocensis, dans des revues spécialisés roumaines et étrangères et dans l'annuaire du musée intitulé Acta Musei Napocensis.

Le Musée National d'Histoire de la Transylvanie a la plus riche collection de pièces daces provenus des forteresses des Monts d'Orăștie et des autres chantiers archéologiques de la Transylvanie (Morești, Sf. Gheorghe-Bedehaza, Merești, Pecica, Porolissum, Căpâlna, Șura Mică).



Source de l'image : <http://www.mcdr.ro>

Le Musée de la Civilisation Dace et Romaine de Deva fonctionne dans le Palais Bethlen ou Magna Curia, le plus ancien bâtiment historique de la ville, restauré entre 1998 et 2006. Le musée a plusieurs sections. La collection du musée contient des pièces d'archéologie préhistorique, dace, romaine, pré-médiévale, médiévale. Le musée a aussi des collections d'ethnographie et sciences de la nature et une bibliothèque avec plus de 40000 volumes.

Derrière le bâtiment Magna Curia il y a un Lapidarium, ouvert pour le public depuis 2012 et qui peut être visité virtuellement à l'adresse : <http://www.anuarulsargetia.ro/lapidarium>

Le Musée de la Civilisation Dace et Romaine de Deva est impliqué dans plusieurs projets importants parmi lesquels « La voie des Empereurs Romains ». Le site de Sarmizegetusa Ulpia Traiana a été sélectionné pour faire partie de ce projet dont le but déclaré est de diversifier l'offre touristique européenne et de donner une plus grande visibilité à la zone du Danube, vue comme une destination attractive et durable.

Le Musée National de l'Union d'Alba Iulia



Source de l'image : <http://mnuai.ro/>

En 1888 la Société d'Histoire, Archéologie et Sciences Naturelle de la région d'Alba a eu l'initiative de la création d'un musée. Ce musée réorganisé plusieurs fois le long du temps, deviendra en 1992 « le Musée National de l'Union », subordonné directement au Ministère de la Culture.

En grandes lignes, la forme actuelle de l'exposition de base date depuis 1975. Le Musée détient deux bâtiments à valeur de monument historique. « Le Bâtiment Babylon », construit entre 1851 et 1853 dans l'esprit de l'architecture romantique et aménagé comme espace muséal entre 1967 et 1968 et « La Salle de l'Union », construite entre 1898 et 1900, étant à l'époque un casino militaire. Ce dernier est le bâtiment où a été voté l'Union de la Transylvanie avec la Roumanie.

Le Musée a plusieurs sections : archéologie (préhistorique, dace, romaine, médiévale), histoire, périodiques et livres, ethnographie et art populaire. Les pièces daces proviennent des forteresses daces de Craiva, Cugir et Căpâlna (céramique, outils, parures de fer, argent et bronze) et celle d'archéologie romaine viennent du grand centre urbain Apulum (monuments épigraphiques, sculptures, numismatique, céramique, outils et armes de fer, bijoux).



Source de l'image : <http://adevaruldespredaci.ro/ultimele-bratari-dacice-recuperate-de-statul-roman-din-germania-si-america-expuse-la-muzeul-din-alba-iulia/>

En 2011, du 29 juillet au 3 août, le Musée a abrité l'exposition « Trésors daces » où ont été exposés 4 bracelets daces récupérés par l'Etat roumain de

l'Allemagne et des Etats-Unis. Les bracelets avaient été volés entre 2000-2001 de la forteresse de Sarmizegethusa et vendus sur le marché noir des artéfacts.

5.3. Le Festival des Citadelles daces: un projet de succès du département d'Alba (Elena Larisa Andron, Denisa-Larisa Dobra)



Source de l'image : <https://www.facebook.com/FestivalulCetatileorDacice/photos/>

L'histoire de ce festival, à savoir le « Festival des Forteresses Daces », a commencé en 2006. L'initiative d'organiser cet événement appartient au Conseil du département d'Alba, en collaboration avec la Municipalité d'Alba Iulia, le Musée National et d'autres municipalités qui ont exprimé leur volonté d'organiser cet événement unique dans la région. Le festival est un événement culturel et sportif qui vise à mettre en lumière les traditions et les coutumes héritées de nos ancêtres, tout en mettant en évidence et en capitalisant les vestiges des Daces qui ont été trouvés sur le territoire du département d'Alba.

Donc, l'origine de l'événement remonte il y a huit ans, au premier mois de l'été, à l'approche de la fête de « Sânziene », quand le Président du Conseil du département d'Alba a déclaré dans le cadre d'une réunion publique que le « Festival des Forteresses Daces », en termes de règlement, est similaire à celui de l'Eurovision. Le règlement de l'événement prévoit que les gagnants des concours organisés pendant le festival accueilleront la prochaine édition de cet événement.

Le festival se déroule pendant plusieurs jours, d'habitude deux, et comprend de nombreuses activités variées organisées pour un public divers.



Source de l'image :

<https://www.facebook.com/FestivalulCetatilorDacice/photos/>

L'un des plus importants moments de l'événement est quand on fait défiler des troupes romaines et des guerriers daces, par une reconstruction complète de la vie de cette époque. La principale activité, la plus étonnante et attrayante du festival, est de représenter les batailles entre les Daces et les Romains.

Le point culminant est le concours entre les localités, concours qui décidera qui aura l'honneur d'accueillir la prochaine édition. Cette activité consiste à organiser des équipes de cinq jeunes hommes représentant les cinq forteresses daces du département d'Alba, plus exactement Cetatea de Baltă, Cricău/Piatra Craivei, Cetatea de Cugir, Ighiu, Căpâlna/Săsciori, qui concourent dans toutes sortes de compétitions, en particulier dans le domaine sportif, étant forcées à avoir autant de courage que possible.



Source de l'image : <http://alba24.ro/foto-video-festivalul-cetatilor-dacice-s-a-incheiat-cricaul-a-castigat-competitia-si-va-organiza-anul-viitor-evenimentul-323543.html>

Le premier jour du festival on assiste, devant des scènes installées, des simulations de combat qui sont complétées par la parade de gladiateurs.

Quand on dit « Festival des Forteresses Daces », on dit automatiquement compétitions daces. Pour certaines épreuves seuls les jeunes hommes peuvent s'inscrire puisqu'elles demandent beaucoup de courage.

Chaque année, les armes utilisées pour les représentations sont bien réelles et les jeunes hommes doivent faire preuve d'une grande rapidité et habileté. Le terrain où aura lieu le festival devient en juin l'espace d'un événement d'ampleur.

Les participants redécouvrent l'histoire du pays en prenant part à ce festival de tradition et culture.

Le deuxième jour du festival vise à promouvoir la culture, les traditions et l'art. Le programme est particulièrement axé sur la musique, sur des projets de films qui ont un caractère documentaire et historique, des expositions, des foires daces, des danses et des défilés.



Source de l'image :

<http://s2.ziareromania.ro/?mmid=f4aa919112f18e8832>

L'activité la plus attendue et pleine de tendresse est la danse dite « Danse des nymphes ». Les nymphes sont des symboles de la nature, que les Daces imaginaient comme des jeunes vierges, innocentes et belles. L'histoire dit qu'elles vivaient dans des grottes au-dessus des montagnes, dans des forêts, sur les plaines ou dans l'eau et étaient de différentes sortes: les nymphes des eaux douces étaient connues comme « Naïades », celles des montagnes comme « Oréades » et celles des forêts comme « Dryades ». Les nymphes étaient dotées du don de la prophétie et les gens les considéraient comme des entités protectrices et invoquaient leur soutien. Les habits de ces belles filles, de différents âges, étaient des robes blanches et des couronnes de fleurs blanches fraîches. Le blanc signifie la pureté, l'innocence et la tendresse, de sorte qu'il est utilisé en excès, les nymphes étant considérées dans le passé comme étant des vierges pures. Leurs costumes respectent pleinement les vêtements des femmes daces, comme ceux qui figurent sur la Colonne de Trajan. Avec des mouvements doux et avec la grâce d'une ballerine, les jeunes filles présentent la danse des nymphes en faisant référence au passé. Ce qui est important est leur musique, qui respecte la musique des temps anciens, qui avait jusqu'à quatre sons ; celle-ci est recueillie auprès du folklore de Roumaine. Quant aux danses, elles sont inspirées par des danses populaires roumaines. Les Nymphes de Dacia viennent de Zalău et sont un groupe de danse qui évoque l'atmosphère de l'antiquité.



Source de l'image :

<https://www.facebook.com/FestivalulCetatilorDacice/photos/>

Une autre activité du Festival des Forteresses Daces est représentée par les concerts en plein air, qui ravissent le public de tous âges. Les artistes, représentant divers styles de musique, se produisent lors de la deuxième journée du festival. L'événement contient aussi des ateliers historiques interactifs pour enfants, du tir à l'arc, des cascades équestres, des expositions et des projets de documentation.

L'endroit où le festival est organisé est parsemé de terrasses et d'endroits spécialement aménagés où les spectateurs et les participants peuvent éviter le soleil brûlant ou la pluie. Ils peuvent également servir de la nourriture et des boissons en.

Les touristes peuvent choisir parmi une vaste gamme de pensions de famille pour se loger pendant la nuit afin de participer à tout le Festival.

L'édition 2014 du Festival des Forteresses Daces



Source de l'image : <https://www.youtube.com/watch?v=ZvzpMC->

[WSL4](#)

Du vendredi 20 juin au dimanche 22 juin 2014 a eu lieu dans le village d'Ighiu la huitième édition du Festival des Forteresses Daces.

Le premier jour du festival a débuté par deux expositions (« Les guerres daco-romaines » et « Les armes des guerriers daces d'Apuseni ») ouvertes à Ighiu,

un concert d'orgue que Maria Abrudan a soutenu à l'Eglise reformée d'Ighiu et, le soir, à Alba Iulia, le défilé des guerriers daces et romains.



Source de l'image :

<https://www.facebook.com/FestivalulCetatilorDacice/photos/>

Le deuxième jour du festival a permis aux touristes d'assister au rituel d'incinération « Le Bûcher de Zalmoxis », de voir des démonstrations de luttes daco-romaines, d'admirer la danse des nymphes daciques et de participer à la Foire des métiers daces.



Source de l'image : [http://www.ziarulunirea.ro/foto-feciorii-din-](http://www.ziarulunirea.ro/foto-feciorii-din-cricau-au-castigat-festivalul-cetatilor-dacice-si-organizeaza-in-2015-editia-a-ix-a-272507.html)

[cricau-au-castigat-festivalul-cetatilor-dacice-si-organizeaza-in-2015-editia-a-ix-a-272507.html](http://www.ziarulunirea.ro/foto-feciorii-din-cricau-au-castigat-festivalul-cetatilor-dacice-si-organizeaza-in-2015-editia-a-ix-a-272507.html)

Le dernier jour du Festival a été, comme toujours, la plus spectaculaire. Il y a eu des acrobaties équestres et surtout la compétition proprement dite des équipes des cinq forteresses daces. Après la remise de trophées et du Grand prix du Festival, les artistes du Groupe Folklorique du Département d'Alba ont offert aux spectateurs un beau spectacle de musique traditionnelle roumaine.

Je vais présenter brièvement ci-dessous les épreuves de la compétition des forteresses.



Source de l'image : <http://www.ziarulunirea.ro/foto-feciorii-din-cricau-au-castigat-festivalul-cetatilor-dacice-si-organizeaza-in-2015-editia-a-ix-a-272507.html>

La première épreuve nommée « L'arc du vaillant » (« Arcul viteazului») a mis les représentants de chaque équipe dans la situation de lancer 15 flèches à une distance de 15 mètres de la ligne de tir.



Source de l'image : <https://www.facebook.com/FestivalulCetatilorDacice/photos/>

La deuxième épreuve intitulée « Rapide et fort » (« Rapid și puternic ») demande aux jeunes hommes de mettre en valeur leur force physique. Le représentant de chaque équipe doit soulever un sac de sable de 25 kilos et le porter environ 40 mètres.

La troisième épreuve, « Le Lancier de la Citadelle » suppose le lancement d'une lance à distance.

La quatrième épreuve « Le coureur le plus rapide » (« lute de picior ») est une épreuve d'équipe. Les participants doivent courir en portant un agneau au dos.



Source de l'image : <http://www.ziarulunirea.ro/wp-content/uploads/2014/06/Festivalul-Cetatilor-Dacice011.jpg>

La cinquième épreuve est une épreuve de skandenberg intitulée « Le Bras de fer ».



Source de l'image : [http://www.ziarulunirea.ro/wp-](http://www.ziarulunirea.ro/wp-content/uploads/2014/06/Festivalul-Cetatilor-Dacice101.jpg)

[content/uploads/2014/06/Festivalul-Cetatilor-Dacice101.jpg](http://www.ziarulunirea.ro/wp-content/uploads/2014/06/Festivalul-Cetatilor-Dacice101.jpg)

Pour la sixième épreuve, « Le Guerrier dace » (« Luptătorul dac ») les participants, debout sur une souche, doivent tomber leurs adversaires en les poussant avec des lances épongées.



Source de l'image : <https://www.facebook.com/FestivalulCetatilorDacice/photos/>

La septième épreuve, « Le Grimpeur au mât » (« Cățăraătorul de catarg ») mesure l'habileté des participant de grimper à un mât dans un temps prévu d'avance.

La huitième épreuve, « Unir nos forces » (« Să ne unim forțele ») a été un concours de tirage de corde.



La neuvième épreuve « L'Homme le plus robuste de la Citadelle » (« Voinicul din Cetate ») a mis les adversaires dans la situation de lancer un ballon médicinal de 5 kilos.



Source de l'image : <http://www.ziarulunirea.ro/foto-feciorii-din-cricau-au-castigat-festivalul-cetatilor-dacice-si-organizeaza-in-2015-editia-a-ix-a-272507.html>

Pour la dernière épreuve, « Les Convoyeurs de la Citadelle » (« Cărmășii Cetății ») les participants ont dû mouvoir l'eau d'un tonneau à l'autre.

Pour chaque épreuve, un trophée a été accordé à la meilleure équipe.

La compétition 2014 a été gagnée par l'équipe de Cricău. Le village organisera, conformément à la tradition l'édition 2015 du Festival. Les gagnants ont reçu de l'argent et des tonneaux de vin.

Cette édition du Festival des Forteresse Daces a démontré une fois de plus que cet événement a une ampleur de plus en plus grande et accueille un nombre croissant de passionnés de tout ce qui est la culture dace. Beaucoup d'entre eux reviendront sûrement avec plaisir aux éditions suivantes.

Annexe 1

Compte rendu de la visite au Musée de l'Union d'Alba Iulia, rédigé par Răzvan Banea et Călin Popa

Le 28 novembre 2014, les élèves de la XIe F ont visité le Musée National de l'Union d'Alba Iulia pour trouver le plus des données possible sur les civilisations qui ont vécu sur le territoire de la Roumanie depuis des siècles.

Le but principal a été la documentation pour le projet bilingue par l'étude des artefacts existants dans le musée, présents dans divers aspects de la vie : logement, métiers, nourriture, la sécurité et la défense des familles, culture, rituels, croyances.

La section préhistoire comprend les salles qui se trouvent au sud du rez - de - chaussée du bâtiment auxquelles il s'ajoute l'antichambre du 1er étage, comprenant des objets de la période VIIe-1er millénaires av.J.Chr ; dans la salle de l'époque de la pierre les visiteurs peuvent admirer la splendide céramique peinte

appartenant à la culture Petresti : idoles d'argile des utiles de silex, des haches perforées, un sceptre zoomorphe en pierre découvert à Vintu de Jos, un gros gourdin quadrilobate découvert à Sard, quelques haches en cuivre qui démontrent la transformation précoce de ce métal sur le territoire situe l'espace intra Carpates de la Roumanie.

L'époque du bronze (Ier millénaire av.J.Chr) est illustrée par divers vases ou des parures, trouvés dans les tombes de type tumulaire des monts Apuseni, par les vases de décor incisés ou cannelés appartenant aux cultures Wietenberg, mais aussi par le célèbre dépôt de haches et bracelets de bronze découvert à Ighiel ; pour la lère époque du fer, la majorité d'objets proviennent de la grande cité fortifiée de Teleac (Xe - VIIe siècles av.J.Chr, à laquelle on ajoute encore les dépôts comprenant les objets en bronze de Cugir, Zlatna, Fizesu Gherlei, Vintu de Jos.

Dans l'antichambre du 1er étage il y a les découvertes des populations étrangères qui ont cohabité avec les tribus geto-daces, comme les Scythes, les Agatarsi et les Celtes.

Les premières salles du 1er étage présentent la Civilisation dace qui a trouvé son apogée au 1er siècle av.J.Chr. La majorité des objets proviennent de la cité dace de Pietra Craivii qui se trouve près d'Alba Iulia et qui est identifiée avec le centre antique d'Apoulon dont on a reconstitué dans le musée un fragment de mur avec les blocs originaux.

Il y a aussi des objets provenant des cités Căpâlna ou Grădiștea Muscelului et diverses parures, armes et objets d'harnachement de la tombe princière de Cugir ou des tombes de Blandiana et Teleac.

La Section romaine de l'exposition qui s'ouvre avec l'évocation des guerres de conquête de la Dacie par Traian est l'une des plus riches du musée. Elle comprend des objets découverts pour la plupart dans l'antique centre romain Apulum et dans le castre de la XIIIe Légion Gemina. Les deux sites se trouvent à présent sur le territoire de la ville d'Alba Iulia.

Les objets du IIe - IIIe siècle sont extrêmement variés et incluent des monuments sculpturaux et des inscriptions en calcaire ou en marbre, des vases d'argile réalisés dans les ateliers locaux, comme ceux attestés à Apulum ou Ampelum, ou de la céramique importée de type terra sigillata, des réverbères en argile et bronze, des vases en verre, des objets de parure en bronze et os, des éléments de mosaïque, une intéressante trousse d'instruments chirurgicaux.

Une attention particulière méritent aux objets en bois découverts dans les mines de sel d'Ocna Mures ou dans celles d'or de Rosia Montana (Alburnus Maior) .

Une découverte d'exception est le groupe d'inscriptions votives et représentations en argile ou pierre trouvées en 1989 à Alba Iulia, dans les ruines du temple de Liber Pater, qui s'ajoute aux plus vieilles représentations des divinités gréco - romaines ou orientales exposées dans la salle consacrée à la vie spirituelle del'époque romaine.

Annexe 2. Bibliographie et webographie

Bibliographie et webographie du groupe 1

BĂRBULESCU, Mihai. *Istoria României: Dacia de la Burebista la Decebal.* București: Corint, 2006, p.35-43.

BĂRBULESCU, Mihai. *Istoria României: Dacia Felix:* București: Corint, 2006, p.44, 54-55, 80

CIORNEI, Maria. *Dacia preistorică, pelasgii și Legile belagine: Legile naturale sau legile firii* [en ligne] [consulté le 05/11/2014]. Disponible sur: <http://fymaaa.blogspot.ro/2013/11/dacia-preistorica-pelasgii-si-legile.html>

DAICOVICIU, Hadrian. *Dacii.* București: Editura Științifică, 1965, p.13-15, 17-19, 106-107, 92-93, 95-97, 99, 202-209, 221-222, 232

DAICOVICIU, Hadrian. *Dacia de la Burebista la cucerirea romană.* Cluj: Dacia, 1972, p.330.

La DACIE [en ligne] [consulté le 10/12/2014]. Disponible sur: http://antikforever.com/Asie_Mineure/Divers/dacie.htm

DECENEU [en ligne] [consulté le 07/12/2014]. Disponible sur: <https://kogaionondeceneu.wordpress.com/2011/08/>

GIURESCU, Constantin. *Istoria Românilor.* București :Bic All,2007; p. 38-39, 58-160.

GIURESCU, Constantin. *Formarea poporului român.* Craiova,Scrisul românesc,1973; p.55-64, 75-77, 88, 92, 95-96.

DREPT roman [en ligne] [consulté le 11/10/2014]. Disponible sur le site: http://ro.wikipedia.org/wiki/Dreptul_roman

RECEVEUR, Patrick. *La conquête de la Dacie par Trajan* [en ligne] [consulté le 10/10/2014]. Disponible sur: <http://p.receveur.free.fr/>

TUDOR, Dumitru. *Scurta istorie a Daciei.* București: Editura științifică și enciclopedică, 1979, p.96-101, 59-60, 88-89, 91-94.

XÉNOPOL, Alexandru-Dimitrie. *Les guerres daciques de l'empereur Trajan* [en ligne] [consulté le 08/11/2014]. Disponible sur http://www.mediterranee-antique.fr/Fichiers_PdF/WXYZ/Xenopol/Guerres_Daciques.pdf

Bibliographie et webographie du groupe 2

ANTONESCU, Dinu: *Introducere in arhitectura dacilor*, București: Editura Tehnică, 1984.

CRIȘAN, Ion Horațiu. *Civilizația geto-dacilor: volumul I.* București: Meridiane, 1993. p. 128-129.

DACIA preistorică: simbolurile dacice: svastica, simbol dacic [en ligne] [consulté le 07/11/2014]. Disponible sur: <http://www.youtube.com/watch?v=w7A-GMe3TOw>

DACIAN Fortresses (Romania) [en ligne] [consulté le 10/10/ 2014]. Disponible sur: http://whc.unesco.org/archive/advisory_body_evaluation/906.pdf

DAICOVICIU, Hadrian. *Dacii.* București: Editura Științifică, 1965. p. 166, 168-170.

DORDEA, Nicolae Sabin. *Dacii : îmbrăcămintea, armele și stindardul dacilor* [en ligne] [consulté le 15/12/ 2014]. Disponible sur: <http://istoriesinumismatica.com/2013/02/27/dacii-imbracamintea-armele-si-stindardul-dacilor/>

DRĂGAN, J. C. *Noi, tracii: Istoria multimilenară a Neamului Românesc.* Craiova: Scrisul Românesc. p. 109-112, 109-115.

ELIADE, Mircea. *De la Zamolxis la Genghis-Han.* București: Humanitas, 1995, p. 40-41.

ENCICLOPEDIA dacică [en ligne.] [consulté le 20/11/2014]. Disponible sur: <http://www.encyclopedia-dacica.ro>

GLODARIU, Ioan. *Arhitectura civilă și militară a dacilor: sec II i.e.n. – I e.n..* Cluj-Napoca: Dacia, 1983.

GLODARIU, Ioan. *Cetăți și așezări dacice în Munții Orăștiei*. București: Editura Sport Turism, 1988.

GOGA, Mircea. *Une île de latinité: culture, civilisation, langue et littérature roumaines* [en ligne] [consulté le 15/10/ 2014]. Disponible sur: https://books.google.ro/books?id=wRG_wKXgkMC&pg=PA58&lpg=PA58&dq=une+ile+de+latinite&source=bl&ots=IQciC7_Pf-&sig=byAHY_jeLv6HYwUGkHbEI0Fc9So&hl=ro&sa=X&ei=w6GmVPOdKYHyUv-4g6gL&ved=0CC4Q6AEwAg#v=onepage&q=une%20ile%20de%20latinite&f=false

[wKXgkMC&pg=PA58&lpg=PA58&dq=une+ile+de+latinite&source=bl&ots=IQciC7_Pf-&sig=byAHY_jeLv6HYwUGkHbEI0Fc9So&hl=ro&sa=X&ei=w6GmVPOdKYHyUv-4g6gL&ved=0CC4Q6AEwAg#v=onepage&q=une%20ile%20de%20latinite&f=false](https://books.google.ro/books?id=wRG_wKXgkMC&pg=PA58&lpg=PA58&dq=une+ile+de+latinite&source=bl&ots=IQciC7_Pf-&sig=byAHY_jeLv6HYwUGkHbEI0Fc9So&hl=ro&sa=X&ei=w6GmVPOdKYHyUv-4g6gL&ved=0CC4Q6AEwAg#v=onepage&q=une%20ile%20de%20latinite&f=false)

GREC, Marius. *De la psychologie au politique Zamolxis : une personnalité charismatique de l'Antiquité au nord du Danube Inférieur* [en ligne] [consulté le 05/11/ 2014]. Disponible sur: <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1054>

GUERRES daciques [en ligne] [consulté le 07/12/ 2014]. Disponible sur: http://voyagesenduo.com/italie/rome_antique_dacique.html

HISTOIRE de l'humanité [en ligne] [consulté le 07/10/ 2014]. Disponible sur: https://books.google.ro/books?id=uprLc--_opoC&pg=PA529&lpg=PA529&dq=le+sacrifice+humain+dacie&source=bl&ots=-jViqMjGWc&sig=H91ze2a0DeoPBie2Z0SSAQ_8xmg&hl=ro&sa=X&ei=wuKmVI2FBI nyUtGjg6AL&ved=0CEMQ6AEwAw#v=onepage&q=le%20sacrifice%20humain%20dacie&f=false

[_opoC&pg=PA529&lpg=PA529&dq=le+sacrifice+humain+dacie&source=bl&ots=-jViqMjGWc&sig=H91ze2a0DeoPBie2Z0SSAQ_8xmg&hl=ro&sa=X&ei=wuKmVI2FBI nyUtGjg6AL&ved=0CEMQ6AEwAw#v=onepage&q=le%20sacrifice%20humain%20dacie&f=false](https://books.google.ro/books?id=uprLc--_opoC&pg=PA529&lpg=PA529&dq=le+sacrifice+humain+dacie&source=bl&ots=-jViqMjGWc&sig=H91ze2a0DeoPBie2Z0SSAQ_8xmg&hl=ro&sa=X&ei=wuKmVI2FBI nyUtGjg6AL&ved=0CEMQ6AEwAw#v=onepage&q=le%20sacrifice%20humain%20dacie&f=false)

ISTORIA geto-dacilor: Cultura și civilizația geto-dacilor, economia, viața cotidiană, religia, scrisul la geto-daci [en ligne] [consulté le 9 novembre 2014]. Disponible sur: www.referatele.com/referate/istorice/online21/Istoria-geto-dacilor--CULTURA-SI-CIVILIZATIA-GETO-DACILOR--ECONOMIA--VIATA-COTIDIANA--RELIGIA--SCRIS.PHP

MACKENDRICK, Paul. *Pietrele dacilor vorbesc*. București: Editura Științifică și Enciclopedică, 1978. p. 102-105.

MATEI, C. Horia. *O istorie a lumii antice*. București: Albatros, 1984.

MIHĂILĂ, Maria. *Les prénoms chez les Roumains* [en ligne] [consulté le 01/12/ 2014]. Disponible sur:

http://cis01.central.ucv.ro/revista_scol/site_ro/2008/maria_mihaila.pdf

MURUS Dacicus [en ligne] [consulté le 17/11/2014]. Disponible sur: http://www.encyclopedia-dacica.ro/?option=com_content&view=article&id=773&Itemid=452

PESCARU, Adriana; PESCARU Eugen. *Cetățile dacice din Munții Orăștiei*. București: Editura Academiei Române, 2009, p. 8-26.

POVEȘTEA Marelui Lup Alb, una din cele mai vechi legende dacice. [consulté le 05/11/2014]. Disponible sur: <http://cultura.biz.ro/povestea-marelui-lup-alb-una-din-cele...>

PUPEZA, Paul. *Murus Dacicus, simbol al războiului sau al păcii* [en ligne] [consulté le 27/10/2014]. Disponible sur: http://www.academia.edu/5313953/Paul_PUPEZA_-_Murus_Dacicus_simbol_al_r%C4%83zboiului_sau_al_p%C4%83cii

RELIGION des Daces [en ligne]. [consulté le 21/10/2014]. Disponible sur: http://www.comoria.com/210208/Religion_des_Daces

REMPART type Murus Gallicus [en ligne] [consulté le 11/12/ 2014]. Disponible sur: <http://encyclopédie.arbre-celtique.com/rempart-type-murus-gallicus-2225.htm>

ROMAN, Valentin. *Din lumea geto-dacilor: ocupații și meșteșuguri* [en ligne] [consulté le 03/11/ 2014]. Disponible sur: <http://www.vatra-daciei.ro/din-lumea-geto-dacilor-ocupatii-si-mestesuguri/>

ROMANIA de vis: Istoria zonei dacice [en ligne] [consulté le 09/11/2014]. <http://www.romaniadevis.ro/dacia/zona-geto-daca>

SARMISEGETUSA : video [en ligne] [consulté le 21/11/ 2014]. Disponible sur: <http://adevaruldespredaci.ro/sarmizegetusa-regia-imagini-de-poveste-video/>

SPIRITUALITATEA geto-dacilor [en ligne] [consulté le 29/10/ 2014]. Disponible sur: http://www.encyclopedia-dacica.ro/?option=com_content&view=article&id=785&Itemid=465

STRĂMOȘII poporului roman: geto-dacii și epoca lor. București: Editura Politică, 1980, p. 57-62, 180-183.

TUDOR, Dumitru. *Scurtă istorie a Daciei*. București: Editura Științifică și Enciclopedică, 1979, p. 97, 99.

VIATA cotidiană a geto-dacilor [en ligne] [consulté le 11/12/ 2014]. Disponible sur: <http://ro.scribd.com/doc/69944888/Viata-cotidiana-a-Geto-Dacilor>

Bibliographie et webographie du groupe 3

CASSIUS Dion [en ligne], [consulté le 29/09/2014]. Disponible sur: <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Dion/livre51.htm>

CASSIUS DIO [en ligne], [consulté le 21/10/2014]. Disponible sur: http://www.wikipedia.org/wiki/Dio_Cassius

CLAUDE Ptolémée [en ligne], [consulté le 15/11/2014]. Disponible sur: http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Ptol%C3%A9m%C3%A9e

DION Cassius [en ligne], [consulté le 09/12/2014]. Disponible sur: http://bcs.fltr.ucl.ac.be/ENCYC-1/Dion_Cassius.htm

DAICOVICIU, Hadrian. *Dacii*. București: Editura Științifică, 1965.

DAICOVICIU, Hadrian. *Dacia de la Burebista la cucerirea romană*. Cluj: Dacia, 1972.

EUTROPIUS. *Abrégé de l'histoire romaine* [en ligne], [consulté le 24/10/2014]. Disponible sur: <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/eutrope/livre8.htm>

GÉOGRAPHIE de Strabon [en ligne], [consulté le 30/11/2014]. Disponible sur: <http://www.mediterranees.net/geographie/strabon/index.html>

GIURESCU, Constantin. *Istoria românilor: din cele mai vechi timpuri până la moartea lui Alexandru cel Bun (1432)*. București: Bic All, 2007.

HARTA Daciei, realizată de Ptolemeu, utilă pentru descoperirea comorilor arheologice [en ligne], [consulté le 18/10/2014]. Disponible sur: <http://hartacomorii.blogspot.ro/2010/12/harta-daciei-realizata-de-ptolemeu.html>

HERODOT [en ligne] [consulté le 25/11/2014]. Disponible sur le site <http://www.wikipedia.org/wiki/Herodot>

HÉRODOTE [en ligne], [consulté le 15/12/2014]. Disponible sur: <http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9rodote>

HÉRODOTE. *Histoire* [en ligne], [consulté le 20/11/2014]. Disponible sur: <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/herodote/index.htm>

ISTORIA la romani: Titus Livius, Dio Cassius [en ligne] [consulté le 08/11/2014]. Disponible sur le site: http://www.referateok.ro/?x=referat&id_p=3106

ISTORIA României în texte/Coord. Bogdan Murgescu. București: Corint, 2001, p.1, 2, 3, 39, 45,47,49,51,65, 239, 241 [en ligne], [consulté le 05/12/2014]. Disponible sur: <https://ro.scribd.com/doc/49389387/Istoria-Romaniei-in-texte>

JORDANÈS. *Histoire des Goths* [en ligne], [consulté le 21/11/2014]. Disponible sur: <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/jornandes/gothsfr.htm>

MATEI, Horia C. *O istorie a lumii antice*. București: Albatros, 1984

MUȘAT, Mircea. *Izvoare și mărturii străine despre strămoșii poporului roman*. București: Editura Academiei Române, 1980

NOTICE sur Jordanès [en ligne], [consulté le 19/10/2014]. Disponible sur: <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/jornandes/intro.htm>

PTOLÉMÉE [en ligne], [consulté le 14/12/2014]. Disponible sur:

<http://www.maths-et-tiques.fr/index.php/histoire-des-maths/mathematiciens-celebres/ptolemee>

STRABON [en ligne] [consulté le 10/11/2014]. Disponible sur le site <http://www.wikipedia.org/wiki/Strabon>

STRAMOȘII poporului roman: geto-dacii și epoca lor. București: Editura Politică, 1980.

TUDOR, Dumitru. Scurtă istorie a Daciei. București: Editura Științifică și Enciclopedică, 1979.

Bibliographie et webographie du groupe 4

ANGHEL, Gheorghe; BERCIU, Ioan. Cetăți medievale din sud-vestul Transilvaniei: Cetatea Medievala de la Piatra Craivii. București: Meridiane, 1968, p.8-20.

CETATILE dacice din Munții Orăștiei [en-ligne] [consulté le 16.11.2014]. Disponible sur : <http://www.cetati-dacice.ro/fr/sites/capalna/le-mobilier>

GLODARIU, Ioan; MOGA, Vasile. Cetatea dacică de la Căpâlna. București: Editura Științifică și Enciclopedică, 1989, p.14-18, 34-60, 61-116, 131, 143-154.

MOGA, Vasile. Așezarea și Cetatea dacică de la Piatra Craivii (Apulon). Alba Iulia: [s.n.], 1975, p.30-36.

MOGA, Vasile. De la Apulum la Alba Iulia: Cetatea dacică Apulon de la Piatra Craivii. București: Editura Sport Turism, 1987, p. 30-45.

CIONGRADI, Carmen. Cetățile dacice din Munții Orăștiei [en-ligne] [consulté le 07/11/2014]. Disponible sur : <http://www.cetati-dacice.ro/sites/default/files/documents/booklet/booklet-ro.pdf>, p.16-18

CRÎȘAN, Ioan Horațiu. Cetatea a învins milenii. In: Magazin Istoric, 11, 1977 [en-ligne] [consulté le 08/11/2014] Disponible sur : http://www.encyclopedia-dacica.ro/?option=com_content&view=article&id=715&Itemid=383

DECOUVERTE d'un temple de Némésis dans le camp de la Légion XIII Gemina à Apulum [en-ligne] [consulté le 10/12/2014]. Disponible sur : <http://www.actu-histoireantique.com/tag/decouvertes%20archeologiques/3>

DESCOPERIRE arheologică de senzație în apropiere de Zlatna. Morminte dacice în care s-au găsit mai multe tipuri de arme și unelte [en-ligne] [consulté le 03/12/2014]. Disponible sur : <http://alba24.ro/foto-descoperire-arheologica-de->

[senzatie-in-apropiere-de-zlatna-morminte-dacice-in-care-s-au-gasit-mai-multe-tipuri-de-arme-si-unelte-273862.html](http://www.ngo.ro/site_item_full.shtml?x=903)

DROBADER, Lucian. *Proiectul Roșia Montană distruge vestigiile romane unice în lume* [en-ligne] [consulté le 08/11/2014] Disponible sur : http://www.ngo.ro/site_item_full.shtml?x=903

O tăbliță cu un blestem vechi de aproape 2.000 de ani, expusă la Alba Iulia [en-ligne] [consulté le 26/10/2014]. Disponible sur : <http://www.ziare.com/alba-iulia/articole/tablita+blestem>

PIATRA Craivei [en-ligne] [consulté le 20/11/2014]. Disponible sur : http://www.bcum.uab.ro/PDF_MIHAI/Apulum_2005.pdf

PLĂIAȘU, Ciprian. *Dezastrul de la Cetățile dacilor din Munții Orăștiei : situri protejate UNESCO* [en-ligne] [consulté le 15/11/2014]. Disponible sur: http://www.historia.ro/exclusiv_web/general/articol/dezastrul-cetatile-dacilor-muntii-orastie-situri-protejate-unesco

POPA, Mircea. *Istoricul cercetărilor civilizației dacice pe teritoriul județului Alba: sec. II a.Chr. - sec. I p.Chr.* [en-ligne] [consulté le 10/11/2014]. Disponible sur: <http://www.dacoromania-alba.ro/nr06/istoricul.htm>

POȘAGA: vatră de civilizație de pe Valea Arieșului [en-ligne] [consulté le 16/12/2014]. Disponible sur : http://www.dacoromania-alba.ro/nr59/posaga_vatra_de_civilizatie.htm

REPERTORIUL arheologic al județului Alba [en-ligne] [consulté le 25/10/2014]. Disponible sur : http://www.encyclopediadacica.ro/?operatie=subiect&locatie=repertorii_arheologice&fisier=REPERTORIUL_ARHEOLOGIC_ALBAIULIAN

ROMAN, Valentin. *Descoperă cetățile dacilor : Piatra Craivii* [en-ligne] [consulté le 08.11.2014]. Disponible sur : <http://adevaruldespredaci.ro/descopera-cetatile-dacilor-piatra-craivii/>

ROXIN, Daniel. *Alba: O tăbliță de blestem din epoca romană cu numele mai multor femei, expusă la Muzeul Național al Unirii din Alba Iulia în această lună* [en-ligne] [consulté le 14/11/2014] Disponible sur : <http://adevaruldespredaci.ro/alba-o-tablita-de-blestem-din-epoca-romana-cu-numele-mai-multor-femei-expusa-la-mnu-din-alba-iulia-in-aceasta-luna/>

RUSAN-BLAGU, Ionela. *Apoulon - Piatra Craivii : centrul spiritual al dacilor* [en-ligne] [consulté le 10/11/2014]. Disponible sur : <http://www.dacoromania-alba.ro/nr22/apoulon.htm>

SICOE, Doru. Cetatea dacică de la Căpâlna [en-ligne] [consulté le 07/11/2014].

Disponibile sur :

http://confluente.ro/Doru_sicoe_cetatea_dacica_d_doru_sicoe_1387407162.html

SUCIU, Dragos. Vestigii dacice de peste 2.000 de ani, descoperite în luna ianuarie în Munții Zlatnei [en-ligne] [consulté le 10/11/2014] Disponible sur :

<http://www.certitudinea.ro/articole/istorie/view/vestigii-dacice-de-pestes-2-000-de-ani-descoperite-in-luna-ianuarie-in-muntii-zlatnei>

TIMONEA, Dorin. Cetatea Căpâlna jefuită de hoți [en-ligne] [publié le 13.03.2008] [consulté le 08.11.2014]. Disponible sur :

<http://www.romanialibera.ro/special/documentare/cetatea-capalna-%E2%80%93-jefuita-de-hoti-119963>

TIMONEA, Dorin. Piatra Craivii, ultimul refugiu al lui Decebal [en-ligne] [consulté le 16.11.2014]. Disponible sur :

<http://www.romanialibera.ro/special/documentare/piatra-craivii--ultimul-refugiu-al-lui-decebal-122133>

Bibliographie et webographie du groupe 5

BRUMAR, Marinela. Alba: Tezaure Dacice la Muzeul Național al Unirii [en ligne] [consulté le 10/11/2014]. Disponible sur :

<http://www.agerpres.ro/cultura/2014/07/29/alba-tezaure-dacice-la-muzeul-national-al-unirii-16-48-10>

CHIRCULESCU, Raluca . Festivalul cetăților Dacice, Ighiu 2014 [en ligne] [consulté le 10/11/2014] . Disponible sur :

<http://www.foreverfolk.com/2014/06/20/festivalul-cetatilor-dacice-ighiu-2014.html>

CURTA , Adina. Festivalul cetăților dacice, Ighiu trei zile de istorie vie cu număr record de invitați [en ligne] [consulté le 08/11/2014]. Disponible sur :

<http://alba24.ro/festivalul-cetatilor-dacice-la-ighiu-trei-zile-de-istorie-vie-cu-numar-record-de-invitati-batalii-intreceri-concerte-si-expozitii-vezi-programul-321110.html>

FESTIVALUL Cetăților Dacice la Cricău [en ligne] [consulté le 05/11/2014].

Disponibile sur : <http://alba24.ro/festivalul-cetatilor-dacice-la-cricau-in-program-cascadorii-intreceri-si-ritualuri-daco-romane-210053.html>

ISTORICII din Alba Iulia se revoltă împotriva "dacologilor" [en ligne] [consulté le 12/12/2014]. Disponible sur :

http://www.historia.ro/exclusiv_web/actualitate/articol/istoricii-alba-iulia-se-revolta-impotriva-dacologilor

LUNGU, Dan; TOBIAS, Andreea. *Patru brățări dacice și sute de monede antice expuse la Muzeul Unirii din Alba Iulia* [en ligne] [consulté le 05/11/2014].

Disponibile sur : <http://www.mediafax.ro/cultura-media/patru-bratari-dacice-si-sute-de-monede-antice-expuse-la-muzeul-unirii-din-alba-iulia-13000125>

POP, Florina. *Cum explică istoricii interesul pentru documentarul despre daci* [en ligne] [consulté le 02/11/2014].

Disponibile sur : http://adevarul.ro/locale/cluj-napoca/cum-explica-istoricii-interesul-documentarul-despre-daci-1_50aeab6d7c42d5a6639eec88/index.html

POP, Luciana. *Ultimele brățări dacice recuperate de statul român, expuse la muzeul din Alba Iulia* [en ligne] [consulté le 10/11/2014].

Disponibile sur : http://activenews.ro/ultimele-bratari-dacice-recuperate-de-statul-roman-expuse-la-muzeul-din-alba-iulia_1851675.html

POPESCU , Adina. *Mitte sau Iugula ? : Festivalul Cetatilor Dacice de la Cricău* [en ligne] [consulté le 29/10/2014].

Disponibile sur : <http://dilemaveche.ro/sectiune/zi-cultura/articol/mitte-lugula-festivalul-cetatilor-dacice-cricau>

ROMANUL de Veghe. *Dacia preistorică: documentar*. [en ligne] [consulté le 11/11/2014].

Disponibile sur : http://istoria-lumii.ucoz.com/video/vip/650/istoria_romaniei/dacia_preistorica_documentar_full

ROXIN , Daniel . *Planul dacic care ne-a traversat istoria: cu Gheorghe Iscru: Adevăruri tulburătoare*, 09.11.2012 [en ligne] [consulté le 11/11/2014].

Disponibile sur : <http://www.youtube.com/watch?v=STz8bEyyggw>

SĂVESCU, Napoleon. *Cel de-al XV-lea Congres internațional de dacologie: Dacii în poezia lui George Coșbuc*, p.1, 2, 14 [en ligne] [consulté le 10/11/2014].

Disponibile sur : <http://www.dacia.org/daciarevival/images/stories/dacia-magazine/DaciaMagazin-102-103.pdf>

SCANDALUL DACILOR. *Un documentar controversat despre originea poporului român* [en ligne] [consulté le 17/12/2014] .

Disponibile sur : <http://www.romanalibera.ro/special/documentare/video-scandalul-dacilor--un-documentar-controversat-despre-originea-poporului-roman-264206>

LA STATUE de Decebal [en ligne] [consulté le 13/10/2014] .

Disponibile sur : http://www.enroumanie.ro/statue_decebal_danube.html

SUCIU, Dragos. *Feciorii din Cricău au câștigat Festivalul Cetăților Dacice și organizează în 2015 ediția a XI- a* [en ligne] [consulté le 09/11/2014] . Disponible sur : <http://www.ziarulunirea.ro/foto-feciorii-din-cricau-au-castigat-festivalul-cetatilor-dacice-si-organizeaza-in-2015-editia-a-IX-a-272507.html>.

TEZAURE Dacice, expuse la Muzeul Național al Unirii. Artefactele au fost recuperate de la braconerii arheologici [en ligne] [consulté le 10/11/2014]. Disponible sur: <http://www.voceatransilvaniei.ro/tezaure-dacice-expuse-la-muzeul-national-al-unirii-artefactele-au-fost-recuperate-de-la-braconerii-arheologici/>

TIMONEA , Dorin. *Festivalul cetatilor Dacice : batalii intre daci si romani , ritualuri , intreceri dacice si concerte rock* [en ligne] [consulté le 22/10/2014]. Disponible sur : <http://www.ziare.com/alba-iulia/cultura/festivalul-cetatilor-dacice-si-concerte-rock-4787006>

Annexe 3. L'héritage historique et culturel de la Dacie dans la vision des élèves du Lycée National « Horea, Cloșca și Crișan » d'Alba Iulia : rapport de recherche sociologique